

# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 76 • no 1

Janvier – février – mars 2018

Merci pour les nouveaux commencements !



Cette revue est administrée par un consortium  
de communautés religieuses canadiennes

### Conseil d'administration

Pauline Vertefeuille, s.j.s.h., présidente  
Yvon Pomerleau, o.p., vice-président  
Florent Gaudreault, f.é.c., secrétaire-trésorier  
Denise Normandeau, p.m., administratrice  
Raymond Leroux, f.s.g., administrateur

**Direction :** Diane Marleau

**Secrétariat :** Danielle Laliberté

### Comité de rédaction

Diane Marleau  
Ghislain Cossette, s.s.s.  
Pierrette Daviau, f.d.l.s.  
Denise M. Gagné, s.s.c.m.  
Yvon Pomerleau, o.p.  
Carole Viau, laïque associée

**Conception graphique :** Lan Lephon

**Aide logistique :** Marthe Moreau, p.s.a.

**Impression :** Imprimerie Lemire

**Expédition :** Ateliers TAQ

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0700-7213

Membre de l'Association des médias  
catholiques et œcuméniques (AMÉCO)



Numéro d'enregistrement comme organisme  
de bienfaisance : 14135 0025 RR0001

**Canada** Nous reconnaissons l'appui financier  
du gouvernement du Canada.



Couverture : Shutterstock/  
Lan Lephon

### Crédits photographiques

p. 3 : Shutterstock/Lan Lephon

p. 5, 9, 17 : Pixabay

p. 21 : Denyse Marleau

p. 22, 24, 27 : Diane Marleau

p. 28, 29 : Lan Lephon

p. 30, 31, 32, 33, 34 : Archives

Missionnaires du Christ-Roi

p. 35 : Archives des jésuites

p. 36, 38 : Marie-France Dozois

p. 37 : Louyse Savard

p. 39, 40 : Fr. France Salesse, cap.

p. 42, 43, 44, 46 ; Fr. Martin

de Dallongeville, carme

p. 47, 48, 49, 50 : Archives

des bénédictins

de Saint-Benoit-du-Lac

p. 52 : Archives des Ursulines

## EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) Canada H3T 1B6  
514 523-4808  
revue@ensonnom.org  
www.ensonnom.org

1942-2006 – Revue publiée sous le nom  
*La vie des communautés religieuses*

Convention de la Poste-publications N° 40011751

Retourner toute correspondance ne pouvant pas  
être livrée au Canada au

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

## Se mettre au diapason de la paix dans l'action de grâce !

Diane Marleau



Le 1<sup>er</sup> jour de janvier souligne la Journée mondiale de la Paix, une journée toute tournée vers les nouveaux commencements possibles. C'est d'ailleurs fascinant de savoir que cette journée a été créée par l'Église catholique en 1968. La paix à la manière de Jésus peut se construire de tant de manières. Chercher la paix pour tout faire... et tout faire pour l'avoir... Quel beau défi pour 2018 que de participer à cette construction !

Le dossier du présent numéro est consacré à différentes façons de vivre la paix dans une action de grâce continue. S. Évangéline Plamondon, m.i.c. nous présente d'abord la spiritualité d'action de grâce de sa fondatrice, Délia Tétrault. Il est aussi question de l'action de grâce rendue possible par le sacrement de l'Eucharistie avec le père Normand Provencher, o.m.i. Pour sa part, S. Monique Thériault, s.n.j.m., rend grâce pour la vie religieuse d'aujourd'hui en devenir. Puis, Sylvie Leblanc, auteure, nous propose un art de vivre, celui de l'action de grâce au quotidien. Enfin, S. Elisabeth Bujold, i.j.a., nous parle de sa vie dans la joie de la fête depuis 105 ans.

Concernant les nouveaux commencements de la revue *En Son Nom*, nous voulons vous aviser que notre revue aura cette année un tirage de quatre parutions. Par ailleurs, vous pourrez constater que nos rubriques habituelles se poursuivront. Parmi celles du présent numéro, il est question de la communauté de base des Chemins fondée par le jésuite Guy Paiement. Côté musique, nous apprenons à connaître le moine André Saint-Cyr, spécialiste de la musique grégorienne dont l'œuvre lui a, entre autres valu un Félix de l'ADISQ. Puis Marie Gratton Boucher nous rappelle l'audacieux projet de vie de S. Monique Dumais, o.s.u., fondatrice du groupe *L'autre Parole*.

En ce Nouvel An, laissez-moi vous souhaiter à chacun, chacune une merveilleuse année où la paix et la sérénité seront au rendez-vous !

Bonne lecture et bons commencements !

## Une spiritualité d'action de grâce mariale et missionnaire

Évangéline Plamondon, m.i.c.\*



*L'invitation à écrire sur la spiritualité d'action de grâce est une joie et j'avoue un défi. J'aborde ce sujet en me référant à la spiritualité laissée en héritage par Délia Tétreault, fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, institut dont je fais partie. Il est donc plus juste de dire une spiritualité d'action de grâce sur laquelle se greffe la dimension mariale et missionnaire.*



### Un jour reçu de toi...

Un jour nouveau commence,  
 Un jour reçu de toi,  
 Père.  
 Nous l'avons remis d'avance  
 En tes mains tel qu'il sera.  
 Émerveillés ensemble,  
 Émerveillés de toi,  
 Père,  
 Nous n'avons pour seule offrande  
 Que l'accueil de ton amour.

Ces deux strophes de l'hymne que nous prions aux Laudes du deuxième lundi, s'inscrivent dans le dynamisme profond d'une spiritualité d'action de grâce. Étonnement... Émerveillement devant la gratuité amoureuse! Peut-il en être autrement si l'on croit que l'amour vrai est toujours gratuit? Humble prise de conscience d'être aimé. Délia Tétreault disait à ses sœurs: «*Quand je pense que le bon Dieu m'aime divinement malgré ma profonde misère, je me sens la créature la plus heureuse du monde! Vous aussi mes sœurs, soyez heureuses! Il nous comble de grâces*»<sup>1</sup>.

**Accueil et don.** Entrons dans le mouvement de cet hymne magnifique: de la confiance –

Nous l'avons remis d'avance  
 En tes mains tel qu'il sera.

## Un accueil qui devient offrande –

Nous n'avons pour seule offrande  
Que l'accueil de ton amour.

Ancrée dans un profond acte de foi, cette spiritualité d'action de grâce rejoint le tissu de l'expérience humaine et chrétienne : elle invite à se référer à la source de notre vie.

*« C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis ; étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait » (Ps 138).*

Chaque matin, chaque instant du jour, Dieu nous offre sa grâce ; son amour accompagne nos joies, nos peines, nos doutes, nos faiblesses. C'est en prenant conscience de notre humanité touchée par la grâce, transformée par l'Esprit que nous faisons l'apprentissage de passer de l'accueil à l'offrande. Un sport de haute voltige spirituelle, direz-vous, mais à la portée de tous et toutes.

### La mémoire spirituelle

Vivre de cette spiritualité exige d'exercer notre mémoire spirituelle. Le pape François lors de l'année dédiée à la vie consacrée proposait comme premier objectif, de « regarder le passé avec reconnaissance »<sup>2</sup>. Un exercice qui nourrit les pages du présent car il est impossible d'accueillir les bienfaits de Dieu sans regarder, savourer tous ces dons dont Il nous comble. En relisant des chapitres de notre passé, nous trouvons ou retrouvons notre identité personnelle et communautaire. Retracer les sentiers joyeux et moins joyeux de sa vie tout en découvrant le doigté d'un Dieu plein d'amour et de tendresse donne souffle au quotidien des jours.

Retracer les bienfaits de Dieu nous ouvre inévitablement sur la communion, sur notre vocation communautaire. « La bonté du Seigneur est pour tous » (Ps 144)... « N'oubliez pas les exploits du Seigneur. Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté, nous le dirons à l'âge qui vient » (Ps 77).



Oui! Retracer notre histoire personnelle mais retracer aussi l'histoire de notre communauté ; la foi, le courage, l'abandon, l'audace apostolique des fondateurs, des fondatrices nous stimulent, soufflent sur notre espérance, nous y cueillons l'étincelle inspiratrice. Retracer également les pas de Dieu dans l'histoire de l'Église, de la société, nous ne pouvons que rendre grâce! Contemplons la mémoire spirituelle de Marie du Magnificat : elle loue le Puissant pour tant de merveilles, elle le remercie de se souvenir de son amour ; elle repasse dans son cœur, dans sa prière, les bienfaits de Dieu pour son peuple et pour elle, l'humble servante. Délia Tétreault écrivait : « À l'exemple de notre divine Mère, je m'efforce de repasser en ma mémoire » « ces choses » que Dieu a faites pour nous depuis la naissance de notre pauvre petite maison »<sup>3</sup>.

Accueillir ces cadeaux de Dieu au fil du quotidien demande d'être vigilants, vigilantes, de prendre le temps de scruter dans notre horizon proche, les signes de l'Éternel. L'Esprit nous invitera à regarder plus loin que notre milieu et à partager. Disons, par la mémoire spirituelle, Dieu éduque tout doucement notre cœur à un plus!

## Spiritualité d'action de grâce, mariale

Le pape François termine son exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile*, avec une prière très belle à Marie qu'il nomme, *Mère de l'évangile vivant*<sup>4</sup>. Hommage, louange et supplication tout à la fois, cette prière est l'exemple de la mémoire spirituelle qui rejoint l'expérience de foi, la foi de Marie.

**Toi, tressaillant de joie, tu as chanté les merveilles du Seigneur.  
Toi qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable  
et as reçu la joyeuse consolation de la résurrection, tu as réuni  
les disciples dans l'attente de l'Esprit afin que naisse l'Église  
évangéliste**<sup>5</sup>.

La joie de la foi burinée par la croix, illuminée par la résurrection, ainsi en est-il de notre vie chrétienne. L'expérience nous apprend qu'une spiritualité d'action de grâce n'est pas une spiritualité à l'eau de rose, Marie nous l'enseigne. Humblement, elle se présente à nous comme la femme heureuse de son Seigneur, habitée par son amour, partageant l'appel de son Fils, épousant la rugosité du sacrifice, confiante que la Vie triomphera.

À l'instar de Marie, Délia Tétréault fut une femme d'une grande capacité d'émerveillement, la gratuité de son Dieu la ravissait. La beauté de la création, les délicatesses fraternelles, les événements heureux ou malheureux, le réconfort de la prière étaient des motifs d'action de grâce et Marie en était sa complice.

**Pour nous, tous les jours doivent être les jours de Marie»<sup>6</sup>. Consacrons notre vie à l'action de grâces.**

**Qu'est-ce que Notre-Seigneur ne fait pas pour provoquer notre reconnaissance. Que le Magnificat soit souvent sur les lèvres de toutes et constamment dans vos cœurs<sup>7</sup>.**



Au décès de l'abbé Gustave Bourassa conseiller et appui précieux lors de la fondation de l'institut, elle invite ses sœurs à chanter le Magnificat. Ce cantique imprègne sa vie, elle insiste: « *Ce cantique doit avoir un double but sur nos lèvres: glorifier Dieu et répondre à l'une des fins de notre Institut qui est l'action de grâces* »<sup>8</sup>.

## **Spiritualité d'action de grâce, missionnaire.**

Nous lisons dans *La Joie de l'Évangile*, « *l'Église en sortie est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent* »<sup>9</sup>. Cette démarche pastorale pédagogique rejoint une spiritualité d'action de grâce appelée à être missionnaire.

Dieu a pris l'initiative tout au long de l'histoire et continue de la prendre dans nos vies. C'est une grâce! Une grâce de l'accueillir! Une grâce de la discerner! Découvrir ces initiatives de Dieu nous pousse à prendre, nous aussi, des initiatives de charité. Son Fils Jésus nous prouve que Dieu continue de s'impliquer en nous offrant son amour; à notre tour, nous désirerons nous impliquer par divers engagements si humbles soient-ils. Nous goûterons alors la grâce d'accueillir et d'offrir!

La Bible nous raconte comment Dieu a accompagné son peuple et encore aujourd'hui ; apprendre de sa pédagogie apporte la touche évangélique à nos engagements. Tout comme le Fils bien-aimé, nous rendrons grâce pour son choix de se révéler aux petits.

Les fruits viennent peu à peu, parfois imparfaits et inachevés mais ils sont là. Il nous est demandé de les découvrir, de les partager ; ainsi se crée la communion, le goût de fêter, de célébrer. L'accueil et l'offrande se conjuguent, l'action de grâce prend alors les couleurs de la joie de l'évangile.

Délia Tétreault, avait compris :

**Charité et action de grâces. Quelles vertus vous allez pratiquer !  
À l'exemple de Marie, il vous faudra franchir « monts et vaux »  
pour le secourir le cher prochain, et votre vie ne sera plus désormais  
qu'un long Magnificat<sup>10</sup>.**

Avec Marie prenant l'initiative de visiter sa cousine, avec Marie osant à Cana, s'impliquant et accompagnant les disciples, gardant dans son cœur les fruits spirituels apportés par son Fils, avec Marie célébrant l'Église naissante, ne pouvons-nous pas dire qu'une spiritualité d'action de grâce mariale et missionnaire nous situe au cœur du mystère chrétien ? C'est une grâce de l'accueillir et de l'offrir ! ❖

evangelineplamondon@gmail.com

---

\* D'abord professeure au Québec, l'auteure a été missionnaire au Pérou et trois ans supérieure provinciale au Pérou, en Bolivie et au Chili puis supérieure générale de 1988 à 2000. Elle est présentement engagée en pastorale à Québec et répondante des Associés aux Missionnaires de l'Immaculée Conception (AsMIC)

---

<sup>1</sup> Délia Tétreault. Entretien, juin 1922.

<sup>2</sup> François. Lettre apostolique à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la vie consacrée, novembre 2014.

<sup>3</sup> Délia Tétreault. Correspondance, décembre, 1907.

<sup>4</sup> François. Exhortation apostolique, *La joie de l'Évangile*, no 288.

<sup>5</sup> François. Exhortation apostolique, *La joie de l'Évangile*, no 288.

<sup>6</sup> Délia Tétreault. Correspondance, novembre, 1921.

<sup>7</sup> Délia Tétreault. Correspondance, janvier, 1932.

<sup>8</sup> Délia Tétreault. Correspondance, mai, 1912.

<sup>9</sup> François. Exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile*, no 24

<sup>10</sup> Délia Tétreault. Chroniques, mars 1913.

## L'Eucharistie, action de grâce à Dieu le Père



Normand Provencher, o.m.i.\*

*Les écrits du Nouveau Testament emploient les expressions « fraction du pain » (Actes 2, 42; 20,7) et « repas du Seigneur » (1 Corinthiens 11, 20) pour évoquer les rencontres des premiers chrétiens qui font mémoire du dernier repas de Jésus. Ces rassemblements se déroulent dans leurs maisons ou des maisons-églises. Au II<sup>e</sup> siècle, on commence à les appeler des « eucharisties », un mot qui vient du grec eukharistia. Terme fréquent dans la Bible, il signifie « action de grâce » et est employé pour remercier le Seigneur pour ses bienfaits.*



À l'occasion de leurs rassemblements autour de la table, les chrétiens s'inspirent des prières que faisaient les juifs lors d'un repas festif, notamment du repas pascal durant lequel ils faisaient mémoire de la sortie du peuple élu de l'esclavage d'Égypte. On commence par louer et bénir le Seigneur Dieu qui donne à chacun sa nourriture, puis on lui rend grâce pour le pays qu'il leur a donné en héritage, pour tous ses bienfaits et pour l'Alliance, et la prière se termine en lui demandant d'avoir pitié de son peuple en lui venant en aide<sup>1</sup>. Les repas des premières communautés chrétiennes sont donc la continuation des repas juifs de fête où s'alternent bénédictions et actions de grâce, mais en tenant compte de la nouvelle Pâque, la libération réalisée par la mort et la résurrection de Jésus.

### De la messe à l'eucharistie

Dans l'Église latine, le mot « messe » est devenu d'usage courant depuis des siècles. On a retenu les derniers mots de l'envoi qui termine la célébration : *Ite, missa est*. C'est loin d'être la partie la plus importante de la célébration. On justifiait l'emploi de ce mot en montrant l'importance d'aller vivre dans le concret de la vie ce qu'on avait reçu dans la célébration. Les études bibliques et liturgiques de notre époque ont contribué à mettre en lumière la dimension de *mémorial* et d'*action de grâce* de la messe, tout en valorisant la participation des fidèles qui sont

des « acteurs », et non de simples spectateurs, dans la célébration de l'Eucharistie et de chacun des sacrements. Le concile Vatican II et l'entrée en vigueur du Missel de Paul VI, en 1970, ont beaucoup contribué à une meilleure compréhension de ce qui constitue *la source et le sommet* de toute la vie chrétienne et ecclésiale en privilégiant le mot « eucharistie » qui se rattache au dernier repas de Jésus<sup>2</sup>.

Ce repas s'était déroulé dans la louange et l'action de grâce caractérisant le repas pascal juif. Les récits des évangiles synoptiques et de la première lettre de Paul aux Corinthiens le montrent clairement : « Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, leur donna... » ; « Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna... » (*Marc 14, 22-24 ; I Corinthiens 11, 23-24*). En distribuant aux siens le pain rompu et en partageant la coupe, Jésus prononce des paroles indiquant le sens donné à son geste et anticipant le don de lui-même qu'il fera le lendemain dans sa mort offerte pour la multitude. La célébration actuelle de l'Eucharistie doit donc se dérouler dans une ambiance pascale et dans l'action de grâce.

## Au-delà du merci

Trop souvent, l'expression « action de grâce » est réduite au « merci » répété si souvent durant une journée au risque de devenir banal. Dans le contexte biblique et liturgique, **l'action de grâce est la réponse joyeuse et louangeuse du croyant à l'égard de la générosité de Dieu se communiquant dans sa création, dans l'histoire du salut et surtout en Jésus Christ.** Cette réponse de la foi suppose de reconnaître les merveilles de Dieu et de prendre conscience de son amour généreux pour ensuite le proclamer. Pour être en mesure de rendre grâce, il nous faut d'abord ouvrir les yeux et tendre nos oreilles pour voir et discerner la présence et l'action du Dieu vivant dans ses œuvres et surtout dans le mystère de la Pâque de Jésus. Ensuite, nous trouvons les mots pour exprimer notre admiration et notre gratitude dans une assemblée de chrétiens et chrétiennes se réunissant en réponse à l'appel du Seigneur.

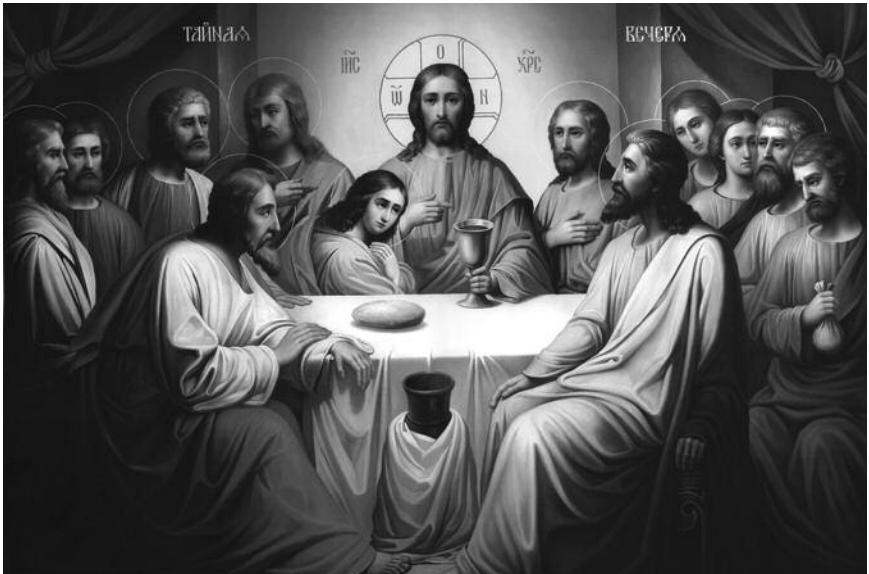
Il nous faut d'abord *faire Église*, c'est-à-dire, se rassembler ou faire assemblée, comme l'indique le mot « Église » provenant du grec et signifiant « répondre à l'appel ». C'est pourquoi, la célébration de l'Eucharistie ne va pas sans préalables dont nous sommes de plus en plus conscients : tout d'abord, le baptême qui nous rend frères et sœurs du Christ crée

la communauté, formée de baptisés et de confirmés ayant à cœur de vivre l'Évangile. Il ne peut pas y avoir d'Eucharistie authentique sans une communauté évangélisée, heureuse de croire et engagée. D'où toute l'importance et l'urgence de l'évangélisation avant de célébrer les sacrements, comme le demandent avec insistance le pape François et ses prédécesseurs<sup>3</sup>.

## Toute la célébration est « eucharistie »

Trop souvent, on réduit l'Eucharistie à la deuxième partie de la célébration, soit à la prière eucharistique et même aux seules paroles de la consécration et à la communion. La liturgie de la parole, appelée autrefois l'avant messe, était considérée, tout au plus, comme une préparation et le plus important commençait à l'offertoire. L'écoute de la Parole est pourtant indispensable pour que l'action de grâce puisse jaillir de nos cœurs. Comment louer Dieu, le bénir et le chanter, si nous ne l'avons pas rencontré, si nous ne l'avons pas écouté nous dévoiler son dessein d'amour, bref si nous n'avons pas de motifs de louange ? En fait, la tradition chrétienne a toujours considéré comme indispensables et liées, les deux parties de la célébration, celle de la Parole et celle de l'Eucharistie.

Il revient à la prière eucharistique de mettre en œuvre l'action de Jésus lors de son dernier repas : après avoir pris le pain, l'avoir rompu, il prononça la prière de bénédiction et avec la coupe, il rendit grâce.



La préface de la prière eucharistique exprime les divers motifs de rendre grâce, selon les fêtes des principaux événements de la vie de Jésus et des saints et saintes. La Missel actuel en compte plus de quatre-vingt. Cette louange culmine dans le motif proprement eucharistique exprimé par le récit de l'institution, c'est-à-dire le rappel des gestes et des paroles de Jésus, qui livra sa vie par amour pour les siens et pour la multitude.

En ce sens, la célébration de l'Eucharistie est un « mémorial » assurant la fidélité au commandement de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi. » « Mémoire » ne se réduit pas ici à « souvenir », comme s'il s'agissait de se rappeler le dernier repas de Jésus. Le terme « mémorial », l'anamnèse, signifie que dans la célébration de l'Eucharistie, le Christ ressuscité se rend présent aujourd'hui à l'assemblée et nous entraîne à sa suite. Parce que l'Eucharistie est « mémorial », elle est « sacrifice », en rendant présent le Christ Jésus qui a donné sa vie « une fois pour toutes » pour le salut de tous les humains.

La célébration de l'Eucharistie est un « sacrifice de louange et d'action de grâce ». Dans la Première Alliance, les sacrifices se faisaient par l'immolation d'animaux, mais il y avait aussi les sacrifices de communion ou le sacrifice des lèvres : « Au lieu de taureaux, nous t'offrons en sacrifice les paroles de nos lèvres » (*Osée* 14, 3). L'insistance est donc mise sur l'offrande du cœur se manifestant par la louange et l'action de grâce, et non par le sang des victimes. Dans la célébration de l'Eucharistie, l'offrande de l'Église qu'elle reçoit de Dieu le Père est « le sacrifice de louange, la Pâque du Christ »<sup>4</sup>.

## À Dieu le Père par l'Esprit

Durant la prière eucharistique, le prêtre demande à Dieu le Père d'envoyer l'Esprit Saint à deux reprises. La première de ces invocations, que l'on appelle *épiclèse*, supplie le Père, « source de toute sainteté », de sanctifier les dons déposés sur l'autel ; la seconde demande au Père qu'en communiant aux saints dons, les participants soient sanctifiés eux aussi. On remarquera que le *Catéchisme de l'Église catholique* traite de la présence du Christ dans une section intitulée « La présence du Christ par la puissance de sa Parole et de l'Esprit Saint » (1373-1381). C'est donc par l'action de l'Esprit que le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Christ.

La célébration eucharistique culmine dans la communion. En mangeant le pain et en buvant à la coupe, les participants reçoivent

de manière sacramentelle, le Christ se donnant lui-même jusqu'à a mort, et ressuscité par Dieu dans la force de l'Esprit. Communiant ensemble, tous les participants font Église, le Corps du Christ, car ils deviennent ce qu'ils reçoivent.

## Rendre grâce avec le Christ

Dans la célébration de l'Eucharistie, l'Église, - et concrètement, telle ou telle communauté chrétienne, - s'unit et laisse place à l'action de grâce de Jésus. Celui-ci exprime la parfaite action de grâce à Dieu, celle de l'être humain donnant à Dieu la louange et la reconnaissance qui lui conviennent. Cette action de grâce s'accomplit dans toute l'existence de Jésus, surtout dans le don de sa vie sur la croix par amour et fidélité. De façon symbolique, lors de son dernier repas, Jésus a exprimé ce don de lui-même dans le partage du pain rompu et de la coupe avec les siens. À sa demande, l'Église refait ce geste, non seulement comme une imitation rituelle, mais comme une actualisation du don de sa vie, l'acte par excellence de bénédiction et d'action de grâce.

Le nouveau Missel, à la suite de Vatican II, apporte des changements au rite et aux paroles de l'offertoire de jadis. L'offertoire est présenté comme la préparation de la table et des dons apportés de l'assemblée en procession en vue de la prière eucharistique. Trop souvent, on s'en tient encore à un « offertoire », uniquement compris comme une offrande du pain et du vin et celle de nos réussites et de nos peines. Il est important de retenir que dans la célébration eucharistique, c'est le Christ qui s'offre et rend grâce. Et, nous nous unissons à lui, comme l'exprime clairement la doxologie : « Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen. » Le « Amen » exprime l'accord de l'assemblée.

## Le cœur de célébration de l'Eucharistie

Depuis les temps les plus anciens jusqu'à aujourd'hui, la prière eucharistique commence par cette exhortation : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ». L'assemblée s'empresse d'exprimer son accord : « Cela est juste et bon. » L'assemblée, prêtre et laïcs, étant ainsi disposée à l'action de grâce, celui qui la préside peut alors s'adresser à Dieu le Père au nom de tous, en poursuivant : « Nous te rendons grâce... ». Le cœur de la célébration

de l'Eucharistie est l'action de grâce adressée à Dieu le Père par Jésus donnant sa vie par fidélité à sa mission et par amour des humains.

La contemplation, la *lectio divina* et l'étude sont des pratiques requises pour apprendre à ouvrir les yeux sur la présence de Dieu toujours à l'œuvre, même en dehors de nos frontières. Et ensuite, nous célébrons l'Eucharistie en toute vérité.

Le concile Vatican II a demandé aux religieux et religieuses de mettre l'Eucharistie au cœur de leur vie: « Ils célébreront la sainte liturgie, surtout le mystère de la très Sainte Eucharistie, priant selon l'esprit de l'Église du cœur et des lèvres, et ils alimenteront leur vie spirituelle à cette source inépuisable<sup>5</sup> ». Plusieurs documents du magistère sur la vie consacrée reviennent sur ce point. Les personnes consacrées sont donc appelées à vivre « une existence eucharistique », une existence d'action de grâce. Pour y arriver, il est nécessaire de voir Dieu à l'œuvre dans le monde, dans l'Église et dans nos vies personnelles et communautaires, pour en rendre grâce et en témoigner. La contemplation, la *lectio divina* et l'étude sont des pratiques requises pour apprendre à ouvrir les yeux sur la présence de Dieu toujours à l'œuvre, même en dehors de nos frontières. Et ensuite, nous célébrons l'Eucharistie en toute vérité. ❖

normprov@yahoo.ca

---

\* Professeur émérite de la Faculté de théologie de l'Université Saint-Paul, Ottawa. Il demeure maintenant à Trois-Rivières et exerce son ministère au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.

---

<sup>1</sup> *La Prière eucharistique II* s'inspire clairement de la prière juive à l'occasion des repas, avec les trois dimensions : la louange, l'action de grâce et la supplication.

<sup>2</sup> Le deuxième chapitre de la *Constitution sur la liturgie* porte le titre « Le mystère de l'Eucharistie ». La Présentation générale du Missel romain emploie les mots « messe » et « Eucharistie ». L'Eucharistie ne se rapporte pas seulement au pain consacré, mais à l'ensemble de la célébration comprenant la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique.

<sup>3</sup> *La Joie de l'Évangile*, notamment le chapitre 3, consacré à l'annonce de l'Évangile.

<sup>4</sup> Voir la *Prière eucharistique pour les circonstances particulières*.

<sup>5</sup> *Décret sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse*, n° 6.

## Merci pour l'avenir de la vie religieuse dans le présent !

Monique Thériault, s.n.j.m.\*



*Depuis 1971, j'ai été amenée à scruter de plus près la vie religieuse telle que vécue dans ma propre Congrégation, dans les congrégations du Québec et d'ailleurs dans le monde. Charisme, mission et avenir ont toujours été au cœur de ma réflexion. Durant tout ce temps jusqu'à aujourd'hui, mon intérêt pour la vie consacrée n'a cessé de croître et il est toujours présent. Et j'ose partager ma réflexion actuelle à partir d'une perception toute personnelle de la vie religieuse d'aujourd'hui et de demain.*



Aujourd'hui, après plus de cinquante ans d'un vrai « parcours du combattant », il me semble presque impossible de dresser un portrait global de la vie religieuse au Québec. À mes yeux, en 2017, il y a plusieurs réalités qui coexistent : manières de percevoir et de vivre les vœux ; radicalisme ou souplesse dans les aménagements ; engagements fermes ou réajustements continuels à une mission ; présence au monde, aux enjeux et aux gens d'aujourd'hui ou retrait de la vie publique ; relation harmonieuse ou critique à l'égard de l'Église et de la société ; espérance têtue ou une capitulation, parfois ambiguë, face à « Un avenir », etc. etc. En gros, je nous perçois comme des groupes de personnes en perpétuelle recherche de sens selon Dieu, dans une société changeante et déchristianisée et qui tentent de concilier un « retour aux sources » avec une pertinence contemporaine qui bouge constamment.

Notre situation revêt, il me semble, depuis presque une soixantaine d'années, toutes les caractéristiques d'un changement de paradigme. Nous avons connu, en gros, les remises en question fondamentales des années 1950 et 1960, les tâtonnements des années 1970 et 1980, les réussites et erreurs des années 1990. Au début des années 2000, des réponses semblaient se pointer à l'horizon, et pourtant, une direction claire n'est toujours pas là, même en 2017!!! Et sera-t-elle jamais là puisque la vie consacrée est tributaire de la réalité de chaque époque,

donc appelée à évoluer continuellement au gré du temps qui passe mais surtout selon les appels de l'Esprit, qui n'est pas à une surprise près...

Nous sommes passés d'une stabilité presque absolue à une ère de changement continu, devenu la norme. À cause de la brièveté de notre vie, nous pouvons trouver le temps long et difficile à cause d'une sorte de vécu chaotique, mais il nous faut entendre la sagesse de l'histoire qui nous enseigne qu'un changement de cette ampleur, ou plutôt d'une ampleur peut-être jamais vue, s'étale souvent sur quelques siècles... Patience alors, même si la créativité se doit d'être au rendez-vous!

## L'avenir de la vie religieuse

« En ces années de changements rapides et imprévisibles, en ces années d'instabilité généralisée même dans la vie religieuse, en ces années de grandes mutations, aussi bien au niveau local qu'international, parler de l'avenir est assez périlleux. » Voilà ce qu'en 1996, j'écrivais dans un article.<sup>1</sup> Après toutes ces années, j'écris la même chose avec encore plus de conviction car les années récentes ont défié presque toutes les perspectives d'alors...

Vatican II a été pour moi, et pour d'autres sans contredit, un souffle d'air frais. TOUT ou presque était remis en question, spécialement les aspects plutôt culturels, juridiques ou non nécessaires à la vie religieuse. J'ai adhéré avec beaucoup d'enthousiasme, comme beaucoup de religieuses de l'époque, aux changements proposés, car je croyais qu'un retour à l'essentiel, suggéré par Vatican II, était en train de s'opérer et que tout se mettrait en place rapidement. Quelle naïveté ! Déjà au XII<sup>e</sup> siècle, Pierre le Vénérable écrivait au pape Innocent II : « Dans la vie religieuse, il est plus facile de fonder que de restaurer, de faire du nouveau que de réparer ce qui existe depuis longtemps. »

À partir des années 1980, mon intérêt pour la vie religieuse m'a conduite à bâtir ma propre réflexion quant à son avenir et à la proposer à d'autres qui, en assez grand nombre, ont réfléchi avec moi. À la suite de ces sessions des plus animées, ma conclusion a toujours été la même, soit : « *la vie religieuse est appelée à subsister dans l'avenir, car Dieu a appelé et appelle des personnes, encore et toujours, à vivre un appel particulier* ». D'un autre côté, il semblait clair, même à cette époque, que plusieurs congrégations religieuses seraient appelées à disparaître pour être remplacées par d'autres qui étaient en train de se dessiner, ou pour continuer

« Le pain d'hier est rassis, le pain de demain n'est pas encore cuit. Il n'y a que le pain d'aujourd'hui! »

Proverbe chinois

d'exister, à se « refonder », à repartir sur des bases nouvelles. L'histoire nous montre qu'au cours des âges, un grand nombre de congrégations religieuses, pour différentes raisons, sont disparues : 80% selon une étude de Raymond Hostie.<sup>2</sup>

Dans les années 1980, assez mouvementées, j'avais essayé d'imaginer la vie religieuse de l'an 2000<sup>3</sup>, entreprise risquée alors car cette réalité était bien lointaine, réalité que nous avons pourtant largement dépassée. En 1996, je disais : « L'avenir est dans le présent. » En 2017, je suis toujours convaincue de la pertinence de cette affirmation, devant l'évidence que les semences de notre réalité d'aujourd'hui étaient déjà là en 1980, même si nous ne les voyions pas encore!!! Et c'est l'espérance qui a été pour nous un moteur puissant de renouveau et de vie.

Cette espérance est toujours là en 2017, « à temps et à contretemps », comme le suggère Daniel Cadrin, o.p.<sup>4</sup> Ce qui soutient mon espérance aujourd'hui ?

- Je vois beaucoup de religieuses et religieux qui vivent, chacun et chacune à sa manière, des gestes concrets, inspirés et soutenus par une spiritualité sérieuse, intense et surtout incarnée en ce temps.
- Je vois des personnes consacrées qui, même à un âge avancé, s'engagent encore avec enthousiasme et publiquement, dans des enjeux d'Église et de société tels que : les nouvelles pauvretés, les droits des femmes, la protection de l'eau, le trafic humain.
- Je vois des consacrés qui, en solidarité avec des jeunes et des moins jeunes, sont préoccupés de donner une voix et une dignité aux « sans-voix », sont engagés dans la protection de l'environnement, engagés dans des milieux interreligieux, interculturels, mobilisés par des causes humanitaires comme l'aide aux pays en voie de développement, l'accueil des immigrants, et j'en oublie. La *périphérie* appelle et motive de plus en plus fort, surtout avec les appels pressants et répétés du pape François.

Ce sont là des pousses, fragiles certes, mais combien encourageantes d'un avenir fécond car, semées en terre, ces pousses risquent de germer et de porter fruit. La voie féconde, elle est là. Antoine de St-Exupéry n'a-t-il pas dit : « Pour ce qui est l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. » Et si malgré tout, comme congrégation particulière, il faut disparaître après avoir rempli notre mission unique, pourquoi pas ? Il est sans doute très sage pour un arbre, qu'après avoir produit fleurs et fruits, de consentir à devenir simple semence qui meurt pour donner vie à d'autres, mais l'arbre vit jusqu'à la fin.

Dans son livre *Aimer (quand même) le XXI<sup>e</sup> siècle*, Jean-Louis Servan-Schreiber parle d'un « avenir illisible ». Je suis plutôt d'accord avec lui, mais notre présent, il est là, accessible, et c'est le seul que nous soyons appelés à vivre. « *Le pain d'hier est rassis, le pain de demain n'est pas encore cuit. Il n'y a que le pain d'aujourd'hui!* » (Proverbe chinois). C'est dans le présent que Dieu est à l'œuvre et nous aussi.

Le même auteur semble, en un sens, toucher à notre mission en écrivant : « Ce n'est pas une prévision hasardeuse que celle de voir ce siècle, en déficit actuel de sens, réinvestir fortement l'humain ». Cela me rappelle la formule utilisée, il y a plusieurs années, par le père. Pedro Arrupe, s.j., : « Devenir des experts en humanité », parole qui me semble d'une pertinence absolue en ces années bouleversantes et souvent déshumanisantes que sont les nôtres. Je crois que c'est à partir de l'humanisation des humains d'aujourd'hui que surgira une nouvelle humanité, orientée vers le don de soi aux autres et à Dieu.

En ces temps difficiles que sont les nôtres, mon amour est fortement sollicité, mon espérance est durement mise à l'épreuve et ma foi demeure intacte en UN avenir pour UNE vie consacrée aux autres et à Dieu. Dans le monde de ce temps, Dieu est à l'œuvre, ne le voyons-nous pas ? Dans la brise légère, Dieu est là, ne le sentons-nous pas ? Pussions-nous nous procurer des antennes capables de capter les ondes mystérieuses qui peuvent venir à la fois du Dieu de l'au-delà et des êtres humains qui crient de partout sur la planète.

Pourquoi UNE vie « consacrée », certes différente de celle que nous avons vécue mais non moins authentique, disparaîtrait-elle de nos écrans radar alors que la soif d'« autre chose qui donne sens à la vie » habite

si profondément le meilleur des gens de notre temps ? Pourquoi, en ce siècle des communications, ne pas essayer de devenir « audio-visuels », reflétant sur l'écran de nos vies quelque chose de ce Dieu unique qui est tout pour nous ? ❖

La mélodie de l'avenir  
se crée dans le présent  
de nos vies d'aujourd'hui  
et sera entendue demain  
par qui pourra la capter  
sous l'impulsion de l'Esprit...  
Et notre mission  
aura été remplie!



monither@gmail.com

---

✱ S. Monique Thériault a œuvré à la revue *En Son Nom* durant plusieurs années. En plus d'en avoir assuré la direction de 2000 à 2008, elle a été présente au Conseil d'administration de la revue de 2009 à 2015. Une douzaine de ses articles sur la vie religieuse y ont été publiés depuis 1988.

---

<sup>1</sup> THÉRIAULT, Monique, Vie des communautés religieuses, *L'avenir est dans le présent*, nov.-déc. 1994, p.305-310.

<sup>2</sup> HOSTIE, Raymond, *Vie et mort des ordres religieux*, Desclée de Brouwer, 1972.

<sup>3</sup> THÉRIAULT, Monique, Vie des communautés religieuses, *Horizon 2000*, sept.-oct. 1988, p. 213-239.

<sup>4</sup> CADRIN, Daniel, o.p., *En Son Nom, À temps et à contretemps, dans l'espérance !*, sept.-oct. 2017, p. 200-206.

## L'art de vivre en action de grâce

Sylvie Leblanc\*



◆

**E**nfant, grâce à l'amour et la foi tranquille de ma grand-mère, je suis tombée en amour avec Jésus. Ça m'a rendue meilleure, plus forte et confiante. J'avais un ami puissant ! Aujourd'hui à l'aube de la cinquantaine, j'ai toujours besoin de lui. J'ai besoin de vivre chaque jour : « *Par Lui, avec Lui et en Lui.* » Sans ma prière constante à me mettre sous sa gouverne, la vie est plus ardue car je résiste devant ce qu'elle m'apporte, retrouvant fièrement mon égo et ses directives plutôt rationnelles.

Pour vivre plus aisément les aléas de cette aventure humaine, une lettre de Paul aux Colossiens nous invite à suivre une directive très simple : « *Soyez reconnaissants... Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père (3, 15-17).* » Très simplement, je me tourne donc vers mon ami, mon frère Jésus pour que je fasse tout avec lui et avec joie, pour qu'ensemble notre Père soit content. Et c'est ce qu'il est, ravi, ce Dieu notre Père, quand nous sommes profondément heureux et en paix... C'est ce qu'il souhaite pour nous.

### La gratitude est un jeu

L'adulte que nous devenons au fil du temps, complique bien les choses. Pour l'enfant, tout est jeu. Pour vivre en action de grâce, il faut retrouver cette attitude. Cependant, il arrive que les épreuves retrouvées sur notre route, nous aient marqués, amoindris et apeurés. La confiance a été ébranlée. Les médias et leurs nouvelles peu réjouissantes n'aident peut-être pas (en apparence). Ne pourrait-on pas y voir plutôt un appel à la reconnaissance devant les actions positives pouvant être posées ou comme un appel à conserver notre sérénité ? « *Persévérez dans la prière, veillez-y avec action de grâce* » (Col 4, 2), rajoute Paul, lui qui a fait tant de bien après sa rencontre avec Dieu.

Tout a sa raison d'être que la raison ignore et rien ne se perd car l'Esprit nous accompagne. Pour le croire, il importe de se ramener dans le moment présent par une simple inspiration. Et je parle ici de respiration.

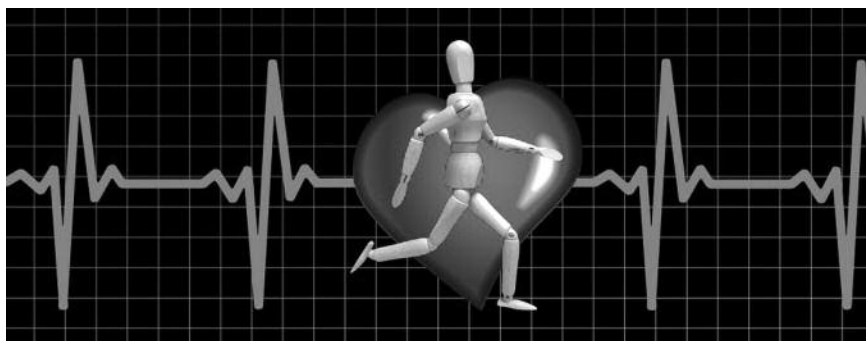
Cette inspiration me rappelle que je vis, que j'ai cette vie en cadeau. C'est un présent. Un moment présent. Un moment cadeau. Notre vie ponctuée d'années, de mois, de jours, d'heures, de secondes, surabondante de cadeaux.

Pour les reconnaître, il faut jouer à s'arrêter pour les déballer : « *Oh merci mon Dieu, pour mon mal de ventre, car tu t'en occupes et ta main est sur moi!* », « *Merci pour cet emploi perdu, car tu as des vues pour moi!* », « *Merci Seigneur, pour le beau coucher de soleil, quel merveilleux Créateur tu es!* », « *Merci mon Dieu pour la colère de ma sœur à mon égard, tu es là pour me reconforter, et tu m'indiques mes défauts de caractère!* », « *Merci pour cette situation inacceptable pour moi car elle m'appelle à me tourner vers Toi, à t'implorer!* », « *Merci mon Dieu, pour la santé que tu me donnes, elle me permet de mettre divers projets en branle!* », « *Merci mon Dieu pour ma santé défaillante, elle exerce mon humilité, m'oblige à ralentir et à Te servir autrement!* ».

Plus je résiste à ce que je vis, plus c'est difficile. Et plus c'est difficile, plus il est nécessaire de se confier. Se confier à Dieu oui, mais aussi en parler à une autre personne de confiance pour qu'ensemble nous puissions nous en remettre à Dieu. Nous ne sommes pas seuls et nous ne pouvons pas non plus, vivre notre foi seul. Il importe de raconter nos difficultés avec respect, en faisant attention de ne pas blesser les autres, ni de se blesser soi-même du même coup.

## La gratitude est une drogue

Posséder, cultiver et entretenir une attitude de gratitude est d'abord un exercice quotidien. Il en va de même pour toutes les disciplines sportives. Il nous apparaît normal qu'un athlète doive s'entraîner pour exceller dans son sport et nous ne mettrions pas cette affirmation en doute. Ainsi, il peut être tout aussi opportun de nous imposer une discipline personnelle quotidienne pour l'obtention d'une attitude de gratitude.



Mais quelle récompense que cette légèreté, cette paix qui envahit alors notre cœur! Plus je développerai ma gratitude, plus j'en aurai aisément. Mon cœur chantera, et l'action de grâce prendra toute la place.

Un outil efficace et puissant pour y arriver est l'habitude de tenir un journal quotidien de gratitude. C'est en fait, un exercice d'entraînement à la gratitude. En inscrivant quotidiennement ses moments de reconnaissance sur papier, cela les décuple. Forcés, l'esprit et le mental s'y arrêtent, chassant du même coup le négatif qui n'a plus sa place dans nos pensées. Les appréciations vis-à-vis les gens, les situations et les événements viennent alors plus facilement, plus rapidement. Ainsi, les gratitude prennent place, de plus en plus facilement chaque jour, comme des muscles entraînés.

Et comme l'effet est bon, il ne reste qu'à y rester accroché. C'est une drogue puissante et positive, la gratitude! Dire merci à tous, pour tout et en toutes circonstances poursuit l'entraînement et nous rend heureux.

## La gratitude : action de grâce

Cette attitude de gratitude change mon cœur en action de grâce :

**Je remercie le Seigneur, qui me conseille: même la nuit, ma conscience m'en avertit. Je ne perds pas de vue le Seigneur, et je ne risque pas de faiblir, puisqu'il est à mes côtés. C'est pourquoi j'ai le cœur plein de joie, j'ai l'âme en fête. Je suis en parfaite sécurité (Psaume 16, 7-9).**

Oui moi l'enfant de Dieu, je suis en parfaite sécurité avec mon Père. Ce Père qui m'aime comme personne ne m'aimera jamais.

## Sur le terrain

Après l'écriture de mes livres, leur promotion, les nombreuses conférences que j'ai données pour différentes clientèles, j'ai pris une pause. Je suis finalement retournée sur le terrain, dans un tout nouveau domaine, moi qui avais préalablement étudié les relations publiques. Je travaille depuis quatre ans dans le service de garde d'une école primaire. Je côtoie chaque jour plus d'une centaine d'enfants, tout en ayant la garde d'une vingtaine d'entre eux, midi et soir. Je suis en relation avec une direction d'école, des enseignants, une patronne, des collègues. Et j'éprouve une profonde gratitude et une grande reconnaissance pour ce travail humain qui pourrait être ingrat mais que je qualifie de gratifiant.

## Le « projet bonheur »

Je rencontre tous les jours des visages à aimer, avec qui je peux évoluer : des gens avec qui partager qui je suis et me partageant aussi qui ils sont,

Il y a trois B-attitudes: le Beau, le Bon et le Bien

des personnes avec qui je peux créer, cheminer, m'améliorer. L'an dernier, une collègue m'a approchée pour mettre en route un « projet bonheur » à l'école afin que tous puissent: « Voir le beau, apprécier le bon et faire le bien! » Je ne pouvais pas refuser pareille offre. Quelle expérience! De plus, ce que cette collègue a apporté à l'école, en travail d'équipe, a été marquant.

## L'attitude de gratitude

Où que nous soyons, qui que nous soyons, nous avons notre part à faire. Et combien d'êtres extraordinaires font une différence dans notre vie et dans la vie des autres? Quand avez-vous pour la dernière fois, envoyé une lettre de gratitude ou de reconnaissance à quelqu'un? Quand avez-vous remercié quelqu'un pour le bon travail qu'il a fait? Quand avez-vous signifié votre amour et votre reconnaissance aux gens que vous aimez? Est-ce qu'il vous arrive de téléphoner au patron d'une entreprise pour lui souligner le travail exemplaire qu'a fait pour vous un de ses employés? Éprouvez-vous de la gratitude pour les gens qui vous servent à l'épicerie, au restaurant? Leur dites-vous?

« L'attitude de gratitude » est à cultiver partout et en toutes circonstances. Merci pour la différence! Merci pour les musulmans, les hindous, les baptistes, la communauté autochtone, etc. Merci Seigneur pour toutes les confessions religieuses qui tentent de rendre leur cœur semblable au tien! Merci pour tous les êtres humains que nous sommes, qui tentent de vivre au mieux sur cette grande planète, en unissant nos efforts à bâtir un monde de paix. Cette paix commence d'abord en chacun de nous, sur le terrain qu'il nous est donné de défricher avec abondance et gratitude. ❖

Sylwhite@hotmail.com

---

\* Sylvie Leblanc est l'auteure des deux livres, *La confiance au quotidien* et *Le bonheur au quotidien*, parus chez Novalis. Vous pouvez la joindre par Facebook sur la page **Sylvie Leblanc auteure** et l'entendre à Radio-Galilée (Québec), où elle co-anime une fois par mois depuis 18 ans l'émission *Carrefour des Couples*.

## Au coeur de l'action de grâce, l'anniversaire de S. Elisabeth Bujold, i.j.a.

Yvette Papillon, i.j.a.\*, collaboration  
Propos recueillis par Diane Marleau



**Années de vie religieuse: 85 années**



*C'est le dimanche 20 août 2017 que l'anniversaire de la super centenaire, sœur Elisabeth Bujold, de l'Institut de Jeanne d'Arc s'est déroulé dans la joie à la Résidence Accueil Sagesse d'Ottawa. Native de la Gaspésie, S. Elisabeth i.j.a. conserve un regard pétillant et un sourire chaleureux expliquant sans doute à quel point elle est appréciée par toutes les personnes qui la connaissent. Elle est sur la photo entourée à sa gauche de S. Yvette Papillon, supérieure générale des Sœurs de l'Institut de Jeanne d'Arc et de S. Monique Robert, i.j.a. à droite, conseillère générale de la communauté. Le présent article nous permet de mieux découvrir S. Élisabeth dans une entrevue donnée par S. Yvette.*

**S. Yvette: Quel effet ça vous fait d'avoir 105 ans ?**

**S. Élisabeth:** J'ai l'impression que je vais vivre le bonheur que j'ai toujours goûté.

***C'est quoi le bonheur pour vous ?***

Le bonheur, c'est de rencontrer beaucoup de gens, de prier pour eux, ... de recevoir de la visite. J'aime être entourée de gens. J'aime la musique. Je viens d'une famille qui chantait, dansait... une famille qui aimait beaucoup le plaisir. On était huit enfants au total. J'étais l'aînée.

***Comment êtes-vous arrivée à Ottawa ?***

Ça s'est passé grâce au père d'une religieuse, une sœur de l'Institut Jeanne d'Arc, qui habitait mon village, Saint-Siméon-de-Bonaventure dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie (Carleton).

Comme je pensais être religieuse, j'allais visiter des sœurs de temps en temps. Je suis d'abord allée visiter les Ursulines à Gaspé. Elles étaient cloîtrées à l'époque et on les voyait à travers un grillage. Ça m'a impressionnée un peu trop. Elles étaient bien gentilles mais ce n'était pas mon style de parler à travers un grillage. Moi qui aime être en lien avec les gens, j'ai trouvé la communication assez courte. Cela a duré une dizaine de minutes. J'y suis allée une fois mais je n'y suis pas retournée.

Puis un jour, ma mère m'a dit qu'elle avait rencontré des Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa en visite à Gaspé à qui elle avait parlé de mon désir d'être religieuse. Ensemble, on leur a apporté des légumes frais de notre ferme. C'était des sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc, en visite au chalet de la famille d'un député de l'endroit, M. Marciel. Sa fille était justement une sœur de Jeanne d'Arc et le chalet de cette famille était ouvert aux pensionnaires de notre maison ainsi qu'aux religieuses, pour des vacances.

Quand les sœurs m'ont invitée à venir à Ottawa pour savoir si ma vocation était la vie religieuse, je suis venue en train avec un groupe de cinq ou six filles voulant aussi connaître la communauté. Je faisais des démarches sans savoir si c'était ma vocation.

### *Pourquoi avoir choisi d'être religieuse ?*

J'ai toujours beaucoup aimé la prière. En plus de la messe du dimanche, il y avait les Vêpres le dimanche soir. J'aimais tellement le chant des Vêpres et je me trouvais bien dans l'église. À mon arrivée à Ottawa, je ne savais pas que j'y resterais pour de bon.

J'ai trouvé les sœurs tellement gentilles. Moi j'aime le monde, j'aime être en lien avec les gens. Et les Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc sont pas mal avec le monde. Dans nos couvents, on était toujours mêlées aux filles pensionnaires. Je suis finalement rentrée chez les Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc le jour de mes 20 ans, le 20 août 1932, non sans verser quelques larmes, le même été que je les ai connues. La Congrégation avait 13 ans d'existence...

### *Quand vous êtes arrivée, comment ça s'est passé ?*

Je me suis tout de suite sentie chez moi en arrivant. Ça m'intéressait. J'ai parlé avec S. Saint-Thomas d'Aquin, la fondatrice. Les sœurs aimaient le monde et dans ma famille, j'aimais aussi le monde. Il y avait toujours de la visite chez nous. Un jour, mon père qui était drôle avait dit : Je commence à penser qu'on va être obligé d'agrandir la maison. On avait un gramophone, on dansait, on avait du plaisir, on n'allait pas chez les voisins.

***Vous, êtes-vous dans l'action de grâce avec 105 ans d'âge et 85 ans de vie religieuse ?***

Le Seigneur me fait un cadeau de vivre si longtemps. Je trouve ça beau.

Je suis capable de prier pour les autres, aider ma famille. Je pense bien qu'ils ont confiance en mes prières. Les écouter, donner des conseils, j'aime aider les autres.

J'ai toujours été heureuse.

***Vous qui êtes fidèle en amitié, parlez-moi de vos liens aujourd'hui ?***

J'ai travaillé durant 13 ans au Centre Maria Goretti, résidence pour femmes à Montréal. J'étais aussi sacristine à la grande chapelle de l'endroit. J'entretiens encore des liens avec les gens que j'ai rencontrés là-bas. Aussi, il y a une dizaine d'années, j'ai eu la visite de trois dames des États-Unis, venues de Newburyport, Massachusetts où j'étais cuisinière pour les sœurs en 1947. Ces dames étaient alors enfants à l'école où les sœurs enseignaient. Je leur faisais de bons biscuits pour la collation après la classe. Que de souvenirs!

***Parlez-moi de votre famille.***

J'avais cinq frères. Il m'en reste un, Henri, 92 ans. J'avais aussi deux sœurs mais il ne m'en reste plus. J'ai aussi plusieurs neveux et nièces. Quand j'ai eu 100 ans, il n'y a pas longtemps, j'en ai revus plusieurs.

***Qu'avez-vous demandé comme cadeau pour vos 100 ans ?***

J'ai voulu accueillir tous mes neveux, nièces - il y en a 75 - et j'ai donné leurs noms à ma supérieure. La fête a eu lieu dans ma communauté. Cinquante-cinq neveux, nièces sont venus d'aussi loin que la Gaspésie, Québec, Montréal, Scarborough, Ottawa.

***Comment s'est passée la journée de vos 100 ans ?***

C'était tellement beau, j'ai été impressionnée une partie de la journée. Mes 105 ans représentent une autre fête. Je suis toujours dans les fêtes.

***Avez-vous des grands moments de vie dont vous aimez vous souvenir ?***

Mes 105 ans, ça c'était grand, merci mon Dieu! Il s'est aussi passé d'autres belles choses. Par exemple, il y a plusieurs années, une nièce m'a appelée pour me demander de prier pour elle parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Deux ou trois mois plus tard, elle m'a rappelée pour me dire qu'elle était enceinte. La petite fille, Elisabeth Stéphanie, est née à la même date que moi, le 20 août.



S. Elizabeth Bujold, i.j.a., 105 ans.

### *Donc dans la famille, les gens ont confiance en votre prière.*

Il y a quelques années, ma nièce de la deuxième génération, étudiante en médecine m'a téléphoné en s'excusant de me déranger. Elle me demandait de prier pour réussir ses examens de médecine le lendemain. J'ai finalement appris que tout s'était bien passé.

Il y a aussi eu l'épouse d'un neveu qui m'a laissé savoir qu'elle était maintenant guérie d'un cancer du sein. C'est Dieu qui arrange ça.

### *Quand vous priez pour une intention de prière, votre prière prend forme comment ?*

Je confie les personnes au Seigneur et je lui demande de décider. Je ne fais pas de miracle. Dans les cas de maladie, je fais une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes. Si je n'ai pas de nouvelles, je recommence.

Quand j'ai voulu devenir religieuse, j'ai demandé à la Sainte-Vierge de m'aider à me décider. J'ai toujours recours à la prière pour prendre mes décisions.

### *Comment vous est venu le goût de la prière ?*

Ma mère était bien pieuse. La vie était organisée comme ça. Je n'étais pas enfant de Marie, mais le dimanche soir, j'aimais aller aux Vêpres. Je rends grâce pour ce goût de la prière que les gens avaient autour de moi.

### *Si votre vie était à refaire, la recommenceriez-vous autrement ?*

Je recommencerais de la même manière, j'ai fait le bon choix.

### *Parlez-moi de votre travail.*

Après mon arrivée à Ottawa, j'ai été cuisinière 40 ans dans différentes maisons. Je me couchais le soir à onze heures et le matin, j'étais debout à cinq heures. Puis, je me suis occupée des malades à l'infirmerie durant près de 20 ans. Il y a beaucoup de bien à faire autour des malades. J'ai beaucoup appris d'eux. La souffrance physique et morale est dure pour eux. Il faut être près d'eux, les encourager à garder un bon moral. J'ai aussi été sacristine dans une paroisse de Newburyport, Massachusetts aux États-Unis à deux reprises pour une période totale de sept ans.

Enfin, à Montréal, au Centre d'accueil pour femmes Maria Goretti, je m'occupais des appartements des prêtres en plus d'être sacristine à la grande chapelle de l'endroit. Les sœurs étaient aussi à l'accueil, au bureau de réception, à l'administration, sur les étages pour offrir une présence aux jeunes filles, en soirée, etc.

Je n'ai pas chômé. J'ai toujours été heureuse dans tout ce que je faisais.

## TÉMOIGNAGE ET VŒUX POUR LE 105<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE S. ÉLISABETH



### **Témoignage de S. Yvette Papillon, i.j.a., supérieure, à l'occasion des 105 ans de S. Élisabeth Bujold**

J'ai le plaisir d'ajouter à cette entrevue, un témoignage personnel.

S. Elisabeth, issue de la terre gaspésienne, est une petite femme d'une grandeur toute simple... et cette grandeur porte le nom de : cœur généreux, sensible et aimant, cœur à l'écoute. Tout au long de sa vie, elle a tissé des liens très chaleureux, partageant les peines, les joies et le bonheur de chacun.

Conséquente avec elle-même, la prière a toujours occupé une grande place dans sa vie. Le choix de sa devise en dit long... « Le Christ est ma force ».

Pour votre beau jardin, pleins de savoureux fruits, nous vous disons  
MERCI, S. Elisabeth!

Que Dieu vous garde heureuse et vous accorde bénédictions  
et paix.

\*\*\*

### **Vœux adressés à S. Élisabeth par les Filles de la Sagesse pour son anniversaire le 20 août 2017**

Chère S. Elisabeth,

Votre anniversaire est pour chacune de nous un jour unique!  
Fêter une vénérable personne de 105 ans, c'est célébrer une merveille  
du Dieu de la vie...

Mais notre étonnement vient surtout de la vitalité qui vous habite,  
de la présence aux autres que vous manifestez par vos questions,  
votre écoute.

Nous vous remercions pour votre bel accueil, la joie de vos sourires,  
votre âme rayonnante de l'amour du Seigneur. Bonne fête S. Elisabeth!

Que tous vos jours parmi nous soient bénis et heureux!

Toutes vos sœurs d'ici... qui vous aiment.  
Les Filles de la Sagesse d'Ottawa

- **Félicitation S. Elisabeth pour votre 105<sup>e</sup> anniversaire!**
- **Vous êtes remarquable et votre joie de vivre est une inspiration pour tous!**
- Bonne fête... à une perle rare!

Joyeux 105<sup>e</sup> anniversaire à la femme la plus extraordinaire que j'aie connue : femme de conviction, elle a toujours cru en sa vocation; elle a toujours gardé des liens avec sa famille et des amies de sa paroisse natale en allant les voir durant les étés. Femme de service, elle rayonnait la joie de vivre. Et Jésus était avec celle!

Richard Bujold, un membre de sa famille



Le jour de ses 105 ans, S. Élisabeth a dansé *La bastringue* avec S. Monique Robert.

---

\* S. Yvette Papillon, i.j.a. est la supérieure générale des Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa. Secrétaire médicale dans un centre hospitalier durant une dizaine d'années, elle a aussi œuvré dans les résidences d'accueil pour femmes dans sa communauté. Enfin, elle travaille en administration et finances depuis de nombreuses années.



*Seigneur,*

*Merci pour la douce main de l'enfant enfouie dans celle  
tremblante du vieillard : elle dit ta tendresse et ton réconfort ;*

*Merci pour le sommeil paisible du nouveau-né bien au chaud  
sur le sein de sa mère : il dit ta présence qui rassure ;*

*Merci pour la danse des flocons de neige qui réjouit  
notre cœur d'enfant : elle nous invite à danser nos vies  
au rythme de ton amour ;*

*Merci pour le hurlement « des jeunes loups » en recherche  
d'un monde nouveau : il nous appelle à dépasser la peur  
pour ouvrir avec toi un chemin de liberté ;*



*Merci pour le crissement de la neige sous nos pas dans ces temps de froidure : il donne un air joyeux à notre marche vers les autres malgré les morsures du vent ;  
Merci pour les doux moments de quiétude au cœur de nos hivers : ils nous invitent à la rencontre intime avec toi.  
Seigneur, que ces simples mercis, comme de petites fleurs cueillies ici et là, forment une gerbe de gratitude qui monte vers toi !*

*S. Jacqueline Brunette, s.s.a.*



## Les Sœurs Missionnaires du Christ-Roi

### La fondatrice **Frédérica Giroux** Femme de contemplation, femme d'action

Bien que née (1888) dans un milieu socio économique privilégié, Frédérica Giroux fait rapidement l'expérience de la perte. Elle a 11 ans quand elle apprend la fragilité de la vie humaine avec la mort de son unique frère, François. Trois ans plus tard, c'est sa mère qui est prématurément ravie à sa famille. À travers ces deuils,



Maison de Fondation, Gaspé 1928.

c'est sa foi en Dieu qui ne cesse de s'approfondir, au point qu'elle décide de lui consacrer sa vie après des études à l'École Normale Jacques-Cartier, dirigée par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame (CND) et une année de perfectionnement en latin et en anglais.

### Ses premiers pas dans la vie religieuse en tant que **S. Marie du Sacré-Coeur**

Le 22 août 1908, alors âgée de 20 ans, Frédérica entre dans l'institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (MIC). Devenue professe deux ans et demi après son entrée dans la communauté, S. Marie du Sacré-Cœur entretient une relation privilégiée, marquée par une véritable harmonie de vision et d'actions, avec la fondatrice et supérieure des MIC, S. Marie du Saint-Esprit (Délia Tétreault). Son ascension au sein de la jeune communauté<sup>1</sup> est fulgurante: d'abord

nommée dès 1915, maîtresse des novices alors qu'elle n'est que professe temporaire, elle est rappelée à la maison mère de l'époque, sise à Outremont<sup>2</sup> où la Supérieure générale la charge de sa correspondance et de la réception de visiteurs au parloir.

## D'un charisme marial à un charisme christocentrique

Dès la fin de l'année 1920, le lien de confiance entre les deux femmes commence à se fissurer. Notons ici que quelques professes avaient quitté l'Institut MIC au cours des dernières années<sup>3</sup>, contribuant à créer un climat d'insécurité. C'est dans ce contexte incertain, commençant à reconnaître un appel à servir Dieu selon un charisme christocentrique plutôt que marial comme chez les MIC, que Frédérica est privée de sa «voix passive<sup>4</sup>» en 1923. Elle vit alors une année purificatoire où, bien que soutenue humainement par les pères Foucher et Daignault, c'est Dieu qui se révèle comme seul et unique nécessaire de sa vie. Cet événement illustre à quel point, malgré son engagement au sein d'un institut de vie apostolique missionnaire, sa vie religieuse consacrée est profondément marquée par l'expérience de la contemplation. Mère Marie du Sacré-Cœur rappelait même aux nouvelles professes de son institut missionnaire la fréquence à laquelle elle avait pu observer que les vocations religieuses missionnaires étaient très souvent précédées d'une forte inclination à la vie contemplative.

## La fondation des Sœurs Missionnaires du Christ-Roi en 1930

De cette expérience d'abandon et après de longs mois de doute intérieur, S. Marie du Sacré-Cœur décide de donner des mains à ce qu'elle reconnaît finalement être la volonté divine: fonder une communauté entièrement vouée aux missions *ad extra* et animée d'un charisme christocentrique. Dans une lettre envoyée dès le 3 juillet 1926 à M<sup>gr</sup> Ross, évêque de Gaspé, elle évoque la possible fondation, mais ce n'est que le 17 janvier 1930 que



La fondatrice Frédérica Giroux.



Mission de Corée à Séoul. De g. à d. S. Maria Kang, S. Sophia Kim Hi Sak, S. Anna Lee (2015).

la fondation de la Congrégation des Sœurs Missionnaires du Christ-Roi (MCR) est approuvée par la Sacrée Congrégation des religieux à Rome. Le 20 février 1930, S. Marie du Sacré-Cœur devient la première professe perpétuelle des MCR.

## Une vie missionnaire impressionnante

Il est à noter que la vocation de la jeune congrégation est exclusivement missionnaire au sens de la mission *ed extra* (à l'extérieur du territoire de fondation). Contrairement à la plupart des autres congrégations missionnaires, les MCR n'auront jamais d'œuvres canadiennes, soit en éducation, en santé et ou en services sociaux, à l'exception de répondre à des demandes du gouvernement fédéral canadien 1943 en Colombie-Britannique (pour intervenir auprès des Japonais internés), puis ensuite dans des territoires autochtones dans la même province et en Ontario, sur l'invitation d'évêques. Il faut dire que quand elles répondent à la demande du gouvernement fédéral canadien en 1943, les MCR avaient acquis une expérience auprès des Japonais, étant engagées en éducation à la petite enfance et en santé dans ce pays depuis 1933.



Bagacay aux Philippines : Distribution des repas aux enfants,  
S. Editha Busine à l'avant-plan et S. Maria Cielo Cleophas.

Vingt ans après leur implantation au Japon, les MCR essaient au Congo belge, à la demande de M<sup>gr</sup> Kettel et des Missionnaires belges de Scheut, spécialement engagées dans des œuvres de promotion féminine, d'éducation, de santé et de pastorale. Les fondations se sont poursuivies jusqu'au début des années 2000 : Haïti (1975), Tchad (1993), Côte d'Ivoire (1998), Bénin (2001), Corée du Sud (2001), Philippines (2003). Les filles de Frédérica Giroux demeurent nombreuses et actives dans l'ensemble de ces pays, à l'exception du Tchad, la mission ayant été fermée en 2011. Leurs domaines d'apostolat se concentrent sur les domaines de l'éducation, du social et de la santé, avec une accentuation du travail proprement pastoral, plus intimement lié à des mandats d'évangélisation des populations locales, ce qui correspond à une transformation du travail missionnaire datant d'un peu plus de trois décennies. ❖

foisy.catherine@uqam.ca

Archives – Collaboration à la recherche :  
Mme Marie-Pierre Ouellette, secrétaire et S. Françoise Vézina m.c.r.



Maison mère de Missionnaires du Christ-Roi  
4730, boul. Lévesque Ouest  
Chomedey, Laval QC

Infos : S. Françoise Vézina, m.c.r.  
vezinafranc@gmail.com

Site Web : [missionnairescr.org/mere.php](http://missionnairescr.org/mere.php)

✱ Catherine Foisy est Professeure du christianisme au Québec et dans le monde contemporain au Département de sciences des religions (UQÀM) et auteure d'une vingtaine d'articles scientifiques consacrés au fait missionnaire contemporain. Le présent texte fait référence à son compte-rendu de lecture paru dans la revue *Études d'Histoire Religieuse* du livre 76 (2010) au sujet du livre « *Quand l'Amour tisse une vie. Mère Marie du Sacré-Coeur (Frédérica Giroux), Fondatrice des Soeurs Missionnaires du Christ-Roi* » par Denise Goulet, Outremont, Carte blanche, (2009). Catherine Foisy publiera prochainement une première monographie intitulée *Au risque de la conversion. L'expérience québécoise s de la mission au XXe siècle (1945-1980)* chez McGill-Queen's University Press.

<sup>1</sup> L'institut MIC fut fondé en 1902.

<sup>2</sup> La maison mère des MIC est aujourd'hui à Laval (Pont-Viau).

<sup>3</sup> Nous faisons ici notamment référence à S. Marie-du-Sacré-Cœur, née Florina Gervais, qui fonde en 1919 la communauté des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Ange (MNDA).

<sup>4</sup> La voix passive correspond au droit d'une membre de communauté religieuse d'être élue. Ceci est d'autant plus dur à accepter pour Frédérica qu'elle occupe des responsabilités au sein de l'Institut des MIC.

## La communauté de base des Chemins de 1971 à aujourd'hui



Marc-André Tardif\*



### Le fondateur du groupe

Le père jésuite Guy Paiement, auteur, membre durant 30 ans du comité de lecture de la revue *Relations* et 20 ans organisateur des *Journées Sociales du Québec*, fut un temps, porte-parole officiel des communautés chrétiennes de base du Québec et de celles du diocèse de Montréal en particulier... Avec un groupe d'amis et amies partageant ses options spirituelles et sociales, il fonda, en 1971, la communauté de base des Chemins et co-fonda en 1978, le coopérative Marie-Gérin-Lajoie.

## Les rencontres des membres

Dès les débuts, ce regroupement de chrétiens et de chrétiennes s'est réuni tous les vendredis chez l'un ou l'autre des membres. Un partage de la foi évangélique, la fraternité, la célébration et la responsabilité collective, sont restés les lignes de force de cette communauté, le tout fondé sur le discernement, le respect de l'autre et la liberté de conscience. Puis en 1978, alors que le groupe comptait une vingtaine de membres, les rencontres ont été déplacées à la Coopérative Marie-Gérin Lajoie où quelques membres de la communauté étaient déménagés. Les présences aux rencontres régulières pouvaient varier entre 15 et 18 personnes et même atteindre le chiffre de 20 à 24 personnes lors d'événements « Portes Ouvertes ».



La communauté de base des Chemins en 1974.

## Les engagements

Plusieurs membres de la communauté se sont engagés dans des actions concrètes pour les sans-voix. Que l'on pense à la recherche-action sur les usines d'armement au Québec, au dossier, «le Québec cassé en deux» ou celui de l'absence d'une politique d'emploi, ce qui aggravait la pauvreté...

## Les liens de la Communauté des Chemins avec la Coopérative Marie-Gérin Lajoie

Parmi les activités proposées sur les lieux de la Coopérative Marie-Gérin Lajoie, une soirée d'études bibliques animée par Guy Paiement avait lieu chaque semaine. C'était le rendez-vous d'une dizaine de membres de la communauté sans compter les invités pouvant s'ajouter. D'autre part, les membres de la communauté de base se sont toujours intéressés solidairement selon leurs disponibilités aux diverses activités de la Coopérative Marie-Gérin Lajoie : parutions, lancements de livres,

fêtes, portes ouvertes, accueil d'un conférencier renommé ou d'un membre racontant un long voyage avec projection de photos.

## La communauté des Chemins aujourd'hui

Après 46 ans d'existence, la Communauté de existe toujours bien que Guy Paiement soit décédé le jour de Pâques en 2010 à l'âge de 75 ans. À la suite d'une résolution prise lors des dernières Journées sociales qu'il a présidées, le besoin de soutenir l'engagement de tous les militants et militantes dans chaque région du Québec est clairement ressorti.

Quelques mois après le décès de Guy Paiement, s.j., c'est d'une suggestion de M. Guy Côté que sont nées les *Saisons Emmaüs*, tenues, encore aujourd'hui, au rythme des saisons... C'est également lui qui anime depuis dix ans les soirées d'études bibliques de la communauté des Chemins toujours à la Coopérative Marie-Gérin Lajoie.

Enfin les membres de la communauté de base poursuivent leur rencontre mensuelle à la Coop autour d'une célébration qu'ils animent à tour de rôle. Mme Lucille Plourde est plus particulièrement responsable de la préparation des célébrations selon les thèmes choisis par les membres.



Guy Côté, animateur actuel des soirées bibliques de la communauté des Chemins.



Rencontre festive de la communauté des Chemins.

## L'héritage de Guy Paiement, s.j.

Il serait difficile de tout dire des enseignements légués par P. Guy Paiement à la société québécoise et à sa communauté de base. En voici quelques mots-clés: « le souffle présent en chacun et chacune de nous en tout temps », « les petites pousses donnant foi en l'avenir », « le souffle remettant sans cesse debout », « la sage-femme qui aide, guide », « voir et accueillir le neuf », « donner des mains à l'espérance », « penser à ceux et celles qui sont hors de la table », « avoir une foi avec de la boue sur les pieds », « des pieds qui agissent, qui changent, qui ne sont pas bloqués dans le ciment », « pas de vraie foi sans la justice », « la justice par l'action »...

**Pratiquer la justice à la manière de Jésus de Nazareth,  
c'est là que se greffe la vraie spiritualité.**

**Guy Paiement, s.j. ❖**

[lupmat2@yahoo.fr](mailto:lupmat2@yahoo.fr)

---

✱ Marc-André Tarif est devenu membre de la communauté des Chemins en 2002 et résidant de la Coopérative Marie-Gérin-Lajoie depuis cette date. Il est l'auteur de onze livres dont *Monsieur Olier* (Septentrion 2011) et *Portes Ouvertes* (2015).

## Cette Terre qui est sœur et mère

France Salesse, capucin\*



### La poésie de François d'Assise

L'imagerie populaire a abondamment retenu et représenté au cours des siècles, saint François d'Assise comme le « saint aux oiseaux ». Le représenter sous ce seul angle, c'est réduire à peu de choses sa riche expérience spirituelle. Son émerveillement devant l'œuvre de la création l'a amené à reconnaître l'Artisan, Celui qui en est l'auteur. Au tout début de son fameux Cantique des Créatures il l'exprime clairement en parlant du frère soleil : *de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.*

Dans cette magnifique poésie, frère François mentionne une particularité à propos de la Terre. On la remarque dès la première lecture. Il dit :

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.*

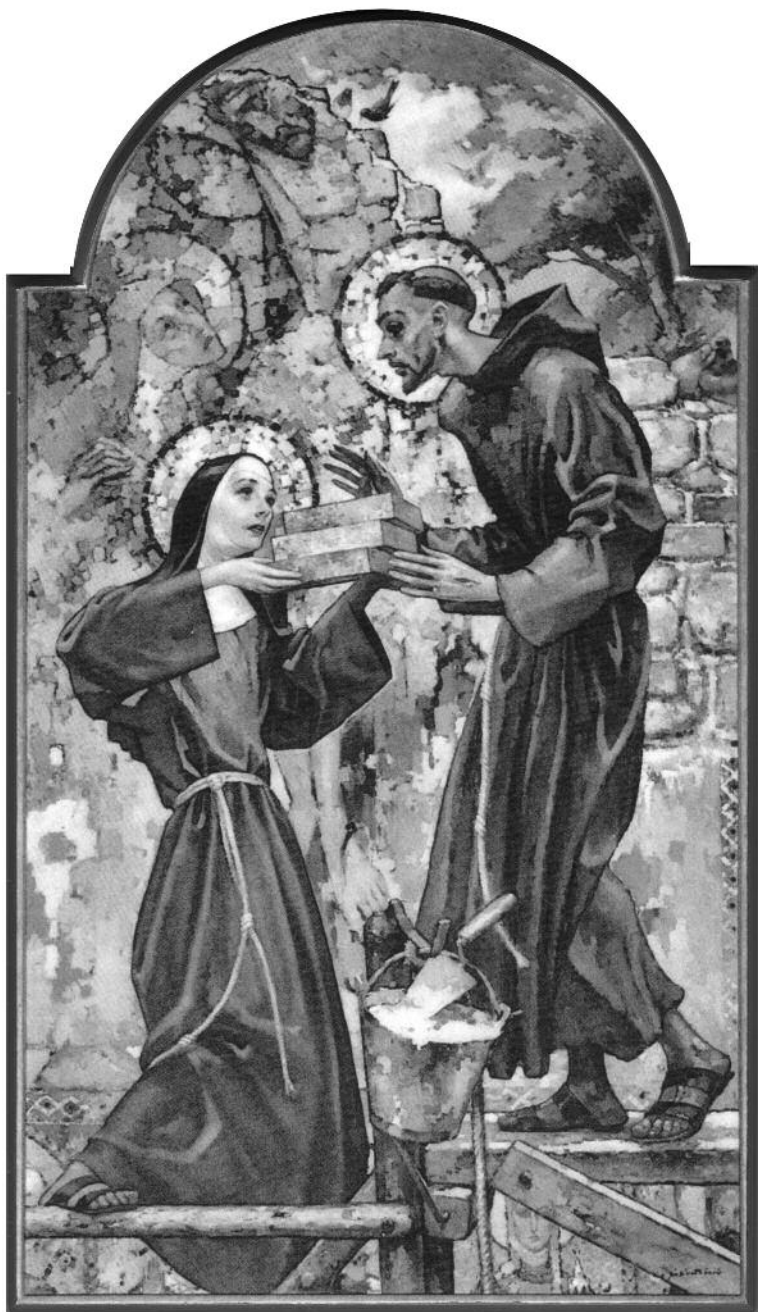
Parmi tous les éléments de la création qu'il qualifie de sœur ou de frère, la terre est la seule à être gratifiée de l'honorable qualificatif de « mère ». Il précise en ajoutant parce qu'elle « nous nourrit ».

### L'encyclique du pape François

En nous faisant le cadeau de son encyclique sur l'écologie, le pape François a choisi d'appeler « la terre, notre maison commune ». Le scientifique environnementaliste bien connu David Suzuki a été, dit-il,



Une représentation de François d'Assise contemplant la belle vallée de Monte Casale.



Un vitrail d'église des Capucins de l'Aquila, Italie, montrant François et Claire reconstruisant ensemble l'église qui tombe en ruines mais d'où apparaît au fond le Christ en croix et la Vierge Marie.

«tellement ému de lire cette encyclique qu'il l'a lue à trois reprises». Il affirme même qu'il aurait aimé écrire ce texte tellement il rejoint sa vision.

Frère François n'a pas appelé la terre notre maison commune. Par contre, il l'a chaleureusement appelée «notre sœur et notre mère». Nous sentons dans ces expressions toute l'affection que François porte aux éléments créés sortis du cœur de Dieu. Le lien affectif, chargé de reconnaissance appelle également au respect. Notre sœur, notre mère, méritent notre respect. Notre mère nous a donné la vie et notre sœur nous aide à nous ouvrir à la dimension humaine par des relations harmonieuses.

L'encyclique du pape François rappelle ces deux responsabilités : respect de toute la création et bonification de relations humaines.

La terre si malmenée et exploitée de nos jours ne pourra certainement pas assurer très longtemps notre survivance tant que le seul objectif sera d'en retirer des profits économiques. Il faut alors changer nos comportements envers la terre : nous ne sommes pas propriétaires de la terre; elle nous accueille, nous permet de cohabiter et... de plus nous donne la nourriture et la beauté qui nous éveille à l'admiration, la pacification, la contemplation et la louange.

En donnant le qualificatif de «sœur et de frère» aux êtres vivants qui ont reçus le souffle divin, Frère François reconnaît que tous les humains n'ont qu'un seul Père et que de ce fait, l'humanité entière est toujours appelée à une plus grande fraternité. On ne peut améliorer notre rapport avec l'environnement sans bonifier la qualité de nos relations humaines. Pour Dieu, tout est sorti de Lui et en laissant entrer dans les narines de l'être créé son souffle divin, il appelait les humains non pas à dominer la création mais à en favoriser son plein épanouissement.

Loué sois-tu Seigneur, toi qui inspires à tous ces humains les actions qui protègent notre maison commune, celle que tu as créée et qui nous l'as confiée. ❖

---

\* Frère France Salesse, capucin, a été responsable de formation, ministre provincial et curé de paroisses à Longueuil et Varennes. Il est actuellement recteur de l'Ermitage Saint-Antoine de Lac-Bouchette et directeur de la revue *Le Messager de Saint-Antoine*. Il est aussi prédicateur de retraites paroissiales et communautaires et accompagnateur spirituel de pèlerinages en Terre Sainte.

## « Passons sur l'autre rive ! » Les Benjamins de la vie consacrée

Véronique Lefebvre, s.a.



« Maître, Maître! Nous sommes perdus! »

« Où est votre foi ? », demande Jésus à ses disciples alors qu'il y a une forte tempête sur le lac de Tibériade et qu'ils sont en péril. Où est votre espérance ? Croyez-vous que je suis avec vous, même si je dors dans la barque qui est bousculée par les flots déchaînés ?

*- Oui, Seigneur, nous croyons que c'est toi qui conduis la barque de notre vie, la barque de l'Église universelle, et aussi la barque de la vie consacrée au Canada, même si elle semble bousculée par la tempête.*

C'est ancrée dans cette foi et forte d'une espérance renouvelée que j'ai quitté le 2<sup>e</sup> rassemblement des Benjamins de la Vie Consacrée au Canada. En effet, du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre dernier, environ 45 religieux et religieuses de 15 ans et moins de profession ou âgés de 45 ans et moins se sont rassemblés à l'Ermitage Sainte-Croix. Le groupe comprenait des religieux provenant d'ordres contemplatifs, de communautés apostoliques, traditionnelles ou nouvelles. De nationalité canadienne, européenne, sud-américaine ou africaine, nous avons tous été rassemblés par un élément commun : l'appel du Christ auquel nous avons répondu « oui ».



La voile du bateau des Benjamins en l'honneur du rassemblement  
« Passons sur l'autre rive »

## Des symboles forts

Cette magnifique fin de semaine s'est ouverte avec un symbole très significatif: de l'encens. À tour de rôle nous devons, à travers un jeu de présentation, mettre une cuillerée d'encens multicolore dans un pot. À la fin, quand l'animatrice a agité le contenant, nous ne pouvions plus distinguer l'encens des Cisterciens de celui de la Famille Marie-Jeunesse, ni celui d'aucune autre personne ou communauté. Cet encens qui nous représentait, a été brûlé à chaque début de célébration liturgique: aux Laudes, aux Célébrations eucharistiques et aux Vêpres, symbolisant notre offrande personnelle et communautaire au Christ. « Que ma prière monte devant toi comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir! » « Ps 141 ».

Je vous partage aussi une petite délicatesse du Seigneur qui a réjoui plus d'un cœur. Tout au long de la fin de semaine, nous avons approfondi l'Évangile de la tempête apaisée (*Lc 8, 22-25*). Quelle bénédiction de vivre notre rassemblement à l'Ermitage Sainte-Croix, sur le bord du lac des Deux-Montagnes! L'office de la résurrection du dimanche matin a aussi été célébré, à 4°Celsius, au bord du lac: « il me conduit près des eaux tranquilles, il me fait revivre » « Ps 23 ».

## Des traversées personnelles et communautaires

Où est notre foi ? De quelles tempêtes ai-je peur ? Quelles sont celles que je traverse actuellement ? Quels repères m'interpellent pour faire face à mes tempêtes actuelles ou celles à venir ? Quatre questions qui ont été posées par nos deux conférenciers de vendredi : P. Edward Shatov, a.a. et S. Yolande Frappier, s.n.j.m.

Le père Shatov nous a parlé de direction, de liberté, de sécurité. Si je connais le sens à ma vie, la direction qui me pousse à aller



Frère Joseph, capucin, se présente en mettant une cuillère d'encens dans un pot. L'encens sera utilisé durant les liturgies du rassemblement.



Le groupe des Benjamins au pied de la croix du Mont-Royal à la fin de leur pèlerinage sur les pas des fondateurs de Montréal.



Moment de détente : des consacrés de différentes congrégations se promènent sur le parterre de l'Ermitage Sainte Croix.

de l'avant, si j'exerce ma liberté humaine avec la certitude que Dieu est présent avec moi dans la barque, même s'Il semble dormir, alors j'ose quitter le rivage connu. Sur la Parole du Christ, j'ose entreprendre les grandes traversées sans craindre les tempêtes qui pourront me bousculer.

Petit fait intéressant : au temps de Jésus, les marins ne s'aventuraient pas en mer... c'était trop dangereux. Ils préféraient longer les côtes

connues... parfois comme nous peut-être. Mais avec Jésus dans la barque, de quoi avoir peur ?

S. Yolande, pour sa part, nous a davantage parlé des réactions possibles durant les tempêtes de la vie. Est-ce que je me crois tout-puissant ? Est-ce que j'évite ? je deviens muet ? peureux ? Et d'un autre ordre, est-ce que je consens à vivre la précarité dans la vie religieuse, à vivre dans ma chair «l'incertitude», l'inconnu des décisions à venir ainsi que mes peurs et celles de ma communauté ? Ces différentes questions, ainsi que celles du père Shatov, nous ont conduits à des partages en profondeur. Divisés en petites équipes, nous avons échangé sur nos réalités, nos peurs, nos tempêtes et nos repères pour garder les yeux fixés sur le Christ. Ces temps d'échange ont été riches, car ils nous ont permis de partager en vérité et ont créé entre nous une communion vraie et sincère.

## Sur les pas de nos fondateurs

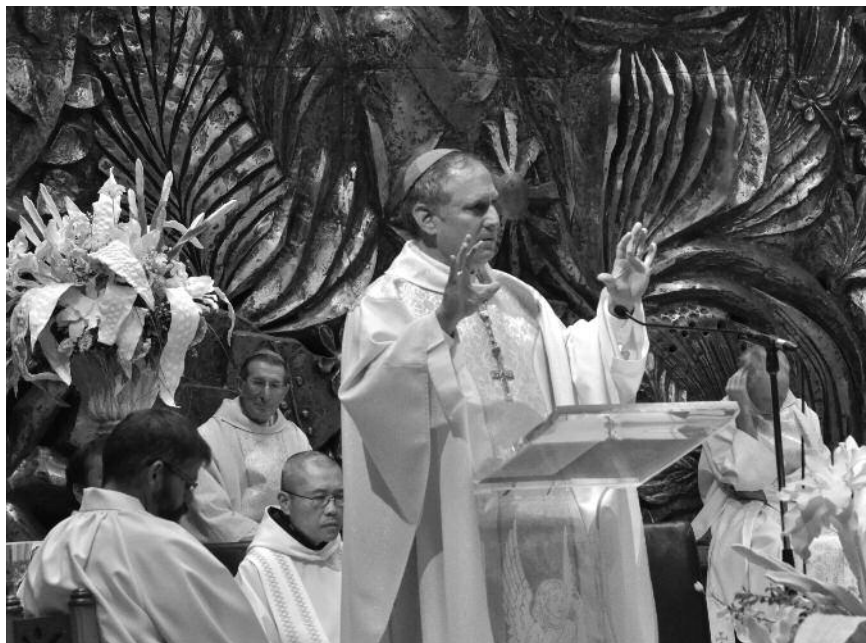
Samedi, nous sommes partis en pèlerinage sur les pas des fondateurs de Montréal, accompagnés par Mgr Alain Faubert, évêque auxiliaire de Montréal et par Mgr Luigi Bonazzi, nonce apostolique au Canada. Nous sommes d'abord allés au sanctuaire de Kateri, à Kahnawake. Quelle grâce d'avoir été sur les lieux mêmes où Kateri, cette jeune Amérindienne amoureuse du Christ, a vécu.

Nous sommes ensuite partis sur les traces de Paul Chomedey de Maisonneuve, de Marguerite Bourgeoys et de Jeanne Mance. Mgr Alain Faubert, par la façon dont il nous a présenté Paul de Chomedey, a tout de suite donné le ton à notre pèlerinage : ces fondateurs, comme nous aujourd'hui, ont tous été appelés à passer sur l'autre rive à différents moments de leur vie. Certes, ils ont fait le voyage entre deux rives physiquement, mais c'est surtout leurs passages intérieurs qui nous ont touchés, leur humilité, leur docilité à l'Esprit Saint, et leur force dans les tempêtes.

Notre pèlerinage s'est terminé par l'ascension du Mont-Royal, et par un temps de prière au pied de la croix.

## Repartir en mission, mais en communion

Après cette riche fin de semaine où nous avons été unis par les échanges, la liturgie, mais aussi par des temps de détente fraternelle, simples et



Homélie de Mgr Alain Faubert à la chapelle de la Basilique.

très agréables (jeux dehors, jeux de société, feu de camp), l'heure de repartir dans nos missions a sonné le dimanche matin. Mais repartir comment ? Bien différente pour moi en tous les cas. Je suis repartie riche de communion et d'amitié et fortifiée par le fait de savoir que nous avons tous des tempêtes personnelles et communautaires à traverser, mais qu'avec le Christ, nous pouvons y arriver. Je suis aussi repartie débordante d'espérance : notre Église et la vie consacrée au Canada sont bien vivantes !

Un grand, immense merci aux six Benjamins qui ont préparé, avec beaucoup d'amour et de dévouement ce rassemblement : Sarah McDonald, a.m.j., Ginette Généreux, r.m., Julie Daigle, s.s.m.n., Charles Gauthier, s.c., Martin Lortie, o.c.s.o., Boniface Mbouzaou, s.j.

---

★ C'est à 17 ans que Véronique Lefebvre, s.a. originaire de la Côte-Nord s'est sentie interpellée par le Bon Berger à tout quitter pour le suivre comme consacrée. Elle fait partie d'une petite communauté nouvelle présentement à se fonder à l'Île d'Orléans dans le charisme du mouvement Les Brebis de Jésus : les sœurs de l'Agneau. Elle a prononcé ses premiers vœux en 2010.

## Dom André Saint-Cyr, o.s.b. prêtre à Saint-Benoit-du-Lac Une vie au service du chant grégorien

P. Dominique Minier, o.s.b.\*



**M**oine bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac depuis le 3 octobre 1949, dom André Saint-Cyr a œuvré pratiquement toute sa vie au service du chant grégorien. Né à Québec le 29 mai 1930, le jeune André a grandi dans une famille où la musique et le chant tenaient beaucoup de place. Sa mère chantait et jouait du piano et de l'orgue. À peine âgée de onze ans, André reçut une première formation pendant quatre ans à la Maîtrise Notre-Dame à Québec. En même temps qu'une formation musicale solide, c'était une initiation à la liturgie des dimanches et des grandes fêtes pour la Messe et les Vêpres en latin et en grégorien à la Basilique Cathédrale de Québec. Par la suite, il a continué à chanter le grégorien, et il a étudié le piano et l'orgue, d'abord à l'École de musique de l'Université Laval, puis au Conservatoire de musique de Québec.



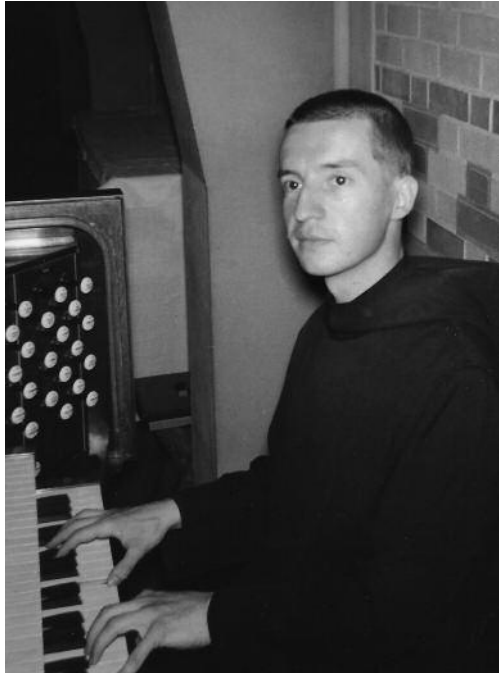
Dom André Saint-Cyr.

### Le jeune moine

À son entrée au monastère en 1949, le jeune frère André Saint-Cyr a été accueilli par dom Georges Mercure, alors supérieur, et lui-même pianiste, organiste et auteur d'un ouvrage alors en vogue sur le chant grégorien. Dès les premières années de sa vie monastique, le frère André Saint-Cyr a été proche également d'un autre grand musicien, dom Oscar O'Brien, pianiste, organiste et professeur d'harmonie (directeur-fondateur

du célèbre Quatuor Alouette). Frère Saint-Cyr a été assistant organiste de dom O'Brien et a suivi les cours de ce maître. Très tôt aussi, le jeune moine est devenu membre de la schola du monastère sous la direction en ce temps-là de dom Édouard Lemieux.

Dès cette époque, le frère Saint-Cyr également exercé des fonctions dans l'enseignement soit pour les sessions grégoriennes qui se donnaient au Monastère (1953 à 1965), soit pour la formation des jeunes moines du Noviciat pendant une douzaine d'années.



Le jeune moine.

## Complément d'études en Europe



Mai - 1988

Ordonné prêtre en 1965, dom André Saint-Cyr a fait d'abord une année à l'École normale de Musique à Paris, puis quatre années d'études à l'Institut pontifical de musique sacrée à Rome. Ces années passées auprès de dom Eugène Cardine, grand maître de la sémiologie grégorienne furent marquantes pour lui.

## Maître de Chœur à Saint-Benoît-du-Lac

Dès son retour à l'Abbaye en 1970, il a été nommé Maître de Chœur. Dans un monastère bénédictin,

cette fonction pourrait se définir comme Directeur artistique pour ce qui concerne le choix et l'exécution des chants dans toute la liturgie de la communauté monastique au cours de l'année. Le Maître de Chœur est également le responsable de la formation continue pour la communauté dans le domaine du chant liturgique. Dom Saint-Cyr occupa cette importante fonction jusqu'en 2003, année où il fut nommé chapelain chez les moniales bénédictines de l'Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes pour une dizaine d'années.

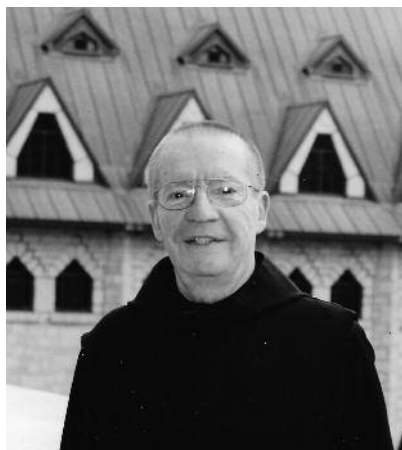
### Production artistique

Au cours des années, et en collaboration avec le chœur des moines de Saint-Benoît-du-Lac, dom André Saint-Cyr a réalisé quinze enregistrements de chant grégorien (voir la discographie plus bas). Trois de ces enregistrements se sont mérités des honneurs : *Chants grégoriens en l'honneur de saint Jacques* a obtenu une mention spéciale du Conseil de la musique canadienne. *Cantus Mariales* a obtenu une Nomination à l'ADISQ en 1996 et enfin l'album *PAX* s'est mérité un Félix décerné par l'Association québécoise de l'industrie du disque (ADISQ) en 1997 dans la catégorie Album de l'Année/Classique.

### Rayonnement du chant grégorien

Entre temps, dom Saint-Cyr a voulu contribuer au rayonnement du chant grégorien en fondant et dirigeant le Chœur grégorien de l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal (1989-2003) et le Chœur grégorien de Sherbrooke (1996-2003). Enfin en 2004, il fondait le Chœur grégorien de Laval, rattaché à l'église Saint-Elzéar.

À la fin de son mandat comme chapelain à l'Abbaye Sainte-Marie, dom Saint-Cyr est retourné dans sa communauté de Saint-Benoît-du-Lac, reprenant de façon exemplaire la vie communautaire. Le Père Saint-Cyr réside actuellement au Centre de soins prolongés Saint-Vincent-de-Paul à Sherbrooke.



Retour à l'Abbaye - 2013



Après une nomination par l'Association québécoise de l'industrie du disque (ADISQ) en 1996 pour l'album *Cantus Mariales*, l'album *PAX* s'est mérité un Félix décerné par l'ADISQ en 1997 dans la catégorie Album de l'année/Classique.

## DISCOGRAPHIE

Messe de saint Martin .....	1973
Vêpres et Salut du premier dimanche de l'Avent .....	1975
Chant grégorien en l'honneur de saint Benoît .....	1979
Chant grégorien en l'honneur de saint Jacques .....	1980
Chant grégorien de Noël .....	1983
Chant grégorien en l'honneur de Notre-Dame .....	1986
Rosaire chanté .....	1987
Pâques .....	1988
Pièces Populaires I .....	1988
Complies-Heure médiane-None .....	(1987-1988-1989)
Laudes et Vêpres .....	1989
Office des Matines .....	1989
Pièces Populaires II .....	1989
Cantus Mariales .....	1995
PAX .....	1997

Site Web : [www.gregorien.ca](http://www.gregorien.ca)

---

\* P. Dominique Minier est devenu moine bénédictin en 1964 et prêtre en 1973. Il a terminé sa formation de biochimiste en 1977. Parmi ses fonctions chez les Bénédictins, il a été responsable de la Fromagerie-Abbaye-Saint-Benoit de 1979 à 1999. Très actif au niveau musical et membre de la schola, il est devenu premier chantre en 2003. Producteur artistique des albums *Splendor*, *Pacem in Terris*, *Voix Spiritus et Mysterium*, il a aussi produit les spectacles multimédias : *Splendo*, *Histoire de l'Abbaye et Les Mages*.

Recension : PROULX, Michel.  
*Témoigner de Dieu aujourd'hui.*  
*Pour un nouvel élan missionnaire*  
Montréal, Médiaspaul, 2017, 181 pages.

Publié en 2017, l'essai du père Michel Proulx, o praem, propose une nouvelle compréhension du rôle du témoignage dans l'actuel enjeu du tournant missionnaire pris par l'Église catholique depuis le début des années 2000. C'est de façon dynamique que l'auteur nous amène à porter notre regard sur le rôle des disciples-missionnaires dans le contexte d'aujourd'hui. La question est abordée avec originalité, en reliant les enjeux actuels avec les sources néo-testamentaires, notamment en se référant à plusieurs lettres de saint Paul.

Bibliste de formation, Michel Proulx fonde son analyse sur la phrase suivante de saint Paul : « La foi vient de ce que l'on entend » (*Rm* 10, 17). Le thème de l'écoute de la Parole est central à la réflexion de l'auteur. Au cœur du travail du disciple-missionnaire se trouve l'écoute et ensuite la mise en action de cette Parole transformante. L'ouvrage est organisé en neuf chapitres dont chacun commence avec un extrait soit des Évangiles ou d'un texte du Nouveau Testament. Le lecteur est ensuite invité à lire un développement de cet extrait.

Plusieurs thèmes sont abordés dans ce livre enrichissant rédigé dans une langue accessible à un large éventail de lecteurs et lectrices. Certains thèmes comme celui de témoigner de sa foi dans une société réfractaire (chapitre 5) ou de ne pas se décourager face à de modestes résultats (chapitre 7) montrent l'actualité et la pertinence de cet ouvrage pour quiconque souhaite témoigner de sa foi en Jésus-Christ dans le monde actuel.

De facture agréable à lire, cet ouvrage d'un spécialiste des Écritures témoigne du dynamisme et de la surprise que nous réserve l'annonce des Évangiles même dans un contexte marqué par la laïcité et par un retrait de plusieurs chrétiens de la sphère publique. L'ouvrage de Michel Proulx nous offre une alternative au choix de « se taire » ; il nous invite à écouter la Parole pour mieux témoigner de notre foi dans le contexte missionnaire d'aujourd'hui.

Jean-Francis Clermont-Legros, Ph. D.



## Monique Dumais, o.s.u. (1939-2017) et *L'autre Parole*

Voici un hommage qui, je vous le concède, va débiter de bien étrange façon. Rassurez-vous, je tenterai dans un instant de vous dire pourquoi Monique Dumais est toujours demeurée pour moi une énigme.

J'ai d'abord rencontré Monique à Rimouski, où avait germé en son esprit l'idée de former un mouvement composé de féministes chrétiennes. Elle s'était associée à Marie-Andrée Roy et à Louise Melançon pour lancer l'aventure. *L'autre Parole* était née! C'était en 1976. J'ai joint le groupe peu après.



Monique Dumais, o.s.u.

Monique était une intellectuelle chevronnée. Elle s'intéressait à tout, et avait des opinions sur les grands enjeux de notre époque, ceux de la société, évidemment, mais aussi ceux qui remettaient en cause les relations de l'Église avec le monde de notre temps. Elle avait beaucoup étudié, beaucoup retenu, beaucoup écrit, beaucoup voyagé, beaucoup milité! Elle avait les mots pour convaincre, mais comme toutes les pionnières, et c'est peut-être là son plus beau titre, elle rencontrera, durant sa carrière, certaines difficultés. En un mot, dans certains milieux elle dérangeait. Donner à un regroupement de féministes chrétiennes le nom de *L'autre Parole*, avec un P majuscule, c'était une provocation. Le monde clérical, en général, n'apprécie pas beaucoup pareille audace.

Mais revenons à l'énigme que représente Monique pour moi. Vous le savez, elle était Ursuline, mais rien, de prime abord, ne permettait de le deviner. Elle ne correspondait pas à l'image des religieuses de notre enfance. Tout de suite je l'ai perçue comme une femme libre. Mais comment, me disais-je, être libre quand on a fait vœu d'obéissance? Elle s'habillait de surcroît avec une élégance bien assumée. Je la retrouvais toujours avec joie lors de nos colloques annuels. Elle personnifiait pour moi la persévérance dans un combat sans fin pour vaincre les préjugés qui frappent les femmes dans notre Église, et convaincre le patriarcat clérical du bien-fondé de notre cause. À nos yeux, il suffisait en effet

d'ouvrir les Évangiles et d'observer le comportement de Jésus à leur égard. Il s'est fait proche d'elles jusqu'à scandaliser les pharisiens...

Son dernier combat elle l'a livré avec un courage exemplaire. Elle ne pouvait pas cacher ses souffrances, mais jamais elle n'a cherché la pitié. Le soutien de sa famille, de ses amies et de ses soeurs Ursulines lui ont apporté soutien et réconfort jusqu'à la fin.

Elle est allée rejoindre le Dieu qui avait séduit et ravi sa jeunesse. Pour l'éternité, elle est entrée dans sa joie.

Fidèle à l'esprit de L'autre Parole, et en guise d'adieu à Monique, je m'inspirerai des mots du Psalmiste dans sa *Ballade des exilés*. Au bord du fleuve de tous les exils auxquels nous condamnons les divers patriarcats, nous nous tenons debout, le temps n'est plus aux larmes...

À ton exemple, Monique, et à ta mémoire, Fils de Marie, nous continuerons à mener le bon combat.

Repose en paix.

Marie Gratton – [cboucher@sympatico.ca](mailto:cboucher@sympatico.ca)

## Centre Molé

## Retraites 2018



**Du 22 au 28 avril 2018**

« Disciples et témoins  
du Seigneur Jésus! »

Jacques Charron, m.afr.

**Du 6 mai au 12 mai 2018**

« Être disciples pour faire  
Église autrement. »

Pierre-René Côté, prêtre

**Du 3 au 8 juin 2018**

« L'Alliance, l'intimité de Dieu! »

Alfred Couturier, o.ss.t.

**Frais de séjour** (retraite de 5 jours): 300 \$

(retraite de 6 jours): 360 \$

**Frais d'inscription** : 30 \$ déductibles du coût total  
(non remboursables en cas d'annulation)

**Horaire** : Début - 19 h 30 le premier jour

Fin - avec le dîner du dernier jour

**Lieu** : Centre Molé

1526, 19<sup>e</sup> Rue, Saint-Côme-Linière (Beauce), QC G0M 1J0

**Tél.** : 418 685-3181 • [centremole@globetrotter.net](mailto:centremole@globetrotter.net)

**Pour inscription**: [centremole@outlook.fr](mailto:centremole@outlook.fr)

**[www.centremole.org](http://www.centremole.org)**

## Une halte pour le cœur et l'esprit

83, rue Principale Nord, SUTTON, QC J0E 2K0

Courriel : [info@foyerdecharite.com](mailto:info@foyerdecharite.com)

Tél. : 450 538-2203 • Téléc. : 450 538-3537



# RETRAITES 2018

**19 au 25 mars**

RETRAITE

*A l'école du disciple  
bien-aimé*

P. Jean-Roch Hardy,  
religieux de Saint-Vincent-  
de-Paul

**28 mars au 1<sup>er</sup> avril**

MONTÉE PASCALE

*Il est grand le mystère  
de la foi*

P. Guy Desrochers,  
rédemptoriste

**9 au 15 avril**

RETRAITE FONDAMENTALE

*Un beau et grand mystère  
d'Amour*

P. Germain Grenon,  
père du Foyer de Charité  
de Québec

**18 au 20 mai**

RÉCOLLECTION

*Jésus t'appelle, te guérit  
et relève*

P. Michel Proulx,  
ordre des Prémontrés

**11 au 17 juin**

RETRAITE

*Se laisser séduire  
par l'Amour de Dieu ...*

P. Moïse Ndione, Modérateur  
des Foyers de Charité

**2 au 7 juillet**

RETRAITE

*L'espérance jaillit comme  
une source... de consolation,  
de guérison, de libération,  
de paix et de joie!*

P. Christian Beaulieu  
de l'institut séculier  
Pie X

**6 au 12 août**

RETRAITE FONDAMENTALE

*Notre vie est une histoire  
d'Amour avec Dieu*

P. Jacques Beaudry, Fondateur  
du 1<sup>er</sup> Foyer de Charité d'Haïti

**27 août au 2 sept.**

RETRAITE

*Le secret de Marie  
P. Marie-Élie Poute de  
Puybaudet de la communauté  
Saint-Jean*

**24 au 30 sept**

RETRAITE

*Les saints, ces fous admirables!*  
Jacques Gauthier, auteur  
spirituel connu

**8 au 14 octobre**

RETRAITE FONDAMENTALE

*Voyez de quel Amour nous  
sommes aimé(e)s!*

P. Richard Perron, père du Foyer  
de Charité de Chicoutimi

**22 au 28 octobre**

RETRAITE

*C'est pour que nous soyons  
libres que le Christ nous  
a libérés (Ga 5,1)*

P. Thierry-Joseph Gaxatte, carme

**9 au 11 novembre**

RÉCOLLECTION

*« La vie en Jésus, source  
de la victoire sur le mal ».*

*Catéchèse sur l'exorcisme*  
P. Néhémie Prybinski,  
franciscain

**23 au 25 novembre**

RÉCOLLECTION

*« La vie dans l'Esprit Saint ».*  
*Catéchèse sur quelques dons  
charismatiques*

P. Néhémie Prybinski,  
franciscain

**7 au 9 décembre**

RÉCOLLECTION

*L'Amour fou de Dieu dans  
sa miséricorde*

P. André (Jean) Patry, trinitaire,  
38 ans aumônier de prison

**28 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 2019**

TRIDUUM DU NOUVEL AN

*Plongé(e)s dans le Feu  
de son Amour*

P. Christian Beaulieu  
de l'institut séculier Pie X

Pour toute autre information, contactez-nous ou consultez notre site :

[www.foyerdecharite.com](http://www.foyerdecharite.com)



## CENTRE DE SPIRITUALITÉ DES URSULINES

20, rue des Dames-Ursulines  
Québec (QC) G2B 2V1



Les retraites **débutent le dimanche à 19 h 30**  
et se terminent avec le dîner du samedi.



Pour connaître les  
ressourcements offerts  
en 2018, consultez  
notre site Web.

Notre Centre est ouvert  
à toute personne désireuse  
de vivre un ressourcement  
seule ou en groupe.

### Pour information ou réservation :

Téléphone : 418 842-1421 – entre 8 h et 21 h

Courriel : [recepspi@ursulines-uc.com](mailto:recepspi@ursulines-uc.com)

Site Web : [www.ursulines-uc.com/recueillir](http://www.ursulines-uc.com/recueillir)

**Coût : 75 \$ par jour**

Frais d'inscription de 50 \$ (non-remboursable)

### Retraites 2018

15 au 21 avril (6 jours)

**« Marie, pèlerine de la foi »**

P. Gérard Blais, s.m.

24 au 30 juin (6 jours)

Semaine d'actualisation biblique

**« Entre Dieu et moi :**

**une histoire d'alliance nuptiale »**

Sr Diane Foley, o.s.u.

22 au 28 juillet (6 jours)

**« À vin nouveau, outres neuves »**

Sr Lorraine Caza, c.n.d.

12 au 18 août (6 jours)

**« Avec Marie, vivre la joie de l'Évangile »**

Fr. Thierry-Joseph, o.c.d.

7 au 12 octobre (5 jours)

**« Le désir : un pèlerinage vers le Père »**

P. Gilles Ouellet, c.j.m.

### Autres offres de retraites 2018

(places limitées)

Retraite des Frères des Écoles Chrétiennes

29 avril au 4 mai (5 jours)

**« Lasalliens sans frontières »**

Fr. Henri Delisle, F.É.C.

Retraite des Religieux de St-Vincent-de-Paul

29 avril au 4 mai (5 jours)

**« Le mystère de Dieu »**

P. Marc-André Gingras, m.s.c.

Retraite des Pères Maristes

10 au 12 juin (2 jours)

**« Parole de Dieu et discernement  
communautaire »**

Mme Lucille Madore



## Des propositions pour reprendre souffle

La Villa Saint-Martin accueille depuis plus de 100 ans des hommes et des femmes en quête d'intimité avec Dieu. Consultez notre site web pour découvrir la totalité ainsi que les détails de notre programmation ! Suivez notre compte Facebook pour vous tenir au courant de nos activités !

[www.villasaintmartin.org](http://www.villasaintmartin.org) • [www.facebook.com/lavillasaintmartin](https://www.facebook.com/lavillasaintmartin)

## PROGRAMMATION 2018

### SOIRÉES POUR SOI & POUR DIEU / SAMEDIS SPIRITUELS

25 janvier	Guy Drouin	Une lecture pratique de Laudato Si
3 février	Alain Dumont	Je me reçois de toi
10 février	Annette Collado, Xavière	Relire sa vie pour y trouver Dieu – Relecture et prière
17 mars	Roch Lapalme, S.J.	Prier pour mieux discerner
5 mai	Gabriel Côté, S.J.	Une journée à la manière de Taizé
10 mai	Jean-Marc Biron, S.J.	Lecture en groupe de la parole de Dieu
7 juin	Gabriel Côté, S.J.	Discerner pour mieux décider
6 septembre	Annette Collado, Xavière	Chercher et trouver Dieu en toutes choses
13 octobre	Yolande Frappier, S.N.J.M.	Découvrir l'ennéagramme (série de 3 rencontres)
18 octobre	Sylvie Latreille	Femme en église
29 novembre	Jean-Marc Laporte, S. J.	Connaître Ignace de Loyola – le pèlerin, l'accompagnateur, l'homme de coeur

### RETRAITES

19 au 21 janvier	Jean Patry	L'Amour fou de Dieu
16 au 18 février	Pierre Francoeur, CSV	Faire des choix à partir de ma foi, est-ce possible?
29 mars au 1 <sup>er</sup> avril	Équipe de la Villa	Triduum pascal
13 au 15 avril	Danielle Dugas	Le silence parle – retraite Zen et exercices spirituels
18 au 20 mai	Ivon Bellavance, s.j. / Équipe de la Villa	Emprunter un chemin qui mène à la découverte de la Présence de Dieu par les arts visuels
15 au 20 juillet	Équipe de la Villa	Démarche personnelle accompagnée
19 au 24 août	Alain Dumont	Mon avenir : c'est l'enfance
28 au 30 septembre	Équipe de la Villa	Prier – Chanter à la manière de Taizé



### Renseignements / inscriptions

Tél (514) 684-2311 poste 0

[contact@villasaintmartin.org](mailto:contact@villasaintmartin.org)

9451 boul. Guoin ouest

Montréal (Québec) H8Y 1T2

# Abonnements

La revue paraît quatre fois par année

# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

## JE VEUX M'ABONNER !

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

congrégation religieuse

institut séculier

personne associée

autre (préciser) \_\_\_\_\_

Paiement :

régulier

soutien

Un don à la revue ?

don \_\_\_\_\_ \$

Seuls les dons sont admissibles à un reçu pour fin d'impôt.

Numéro d'enregistrement : 14135 0025 RR0001

Retourner avec votre paiement à :

**Revue EN SON NOM**

**2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6**

### Tarifs

#### Canada et États-Unis

surface : 40 \$ soutien : 45 \$  
à l'unité : 10 \$ (plus frais de poste)

#### Outre-mer

surface : 55 \$ / 40 €

TPS 141050025 – TVQ 1019014190  
(les taxes sont incluses)

#### France et Belgique

Revue En Son Nom  
2715, Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1B6  
CANADA



## J'OFFRE LA REVUE EN CADEAU !

Remplir cette section si l'adresse de facturation est différente de l'adresse ci-dessus.

Offert par : \_\_\_\_\_

Adresse de facturation : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

congrégation religieuse  institut séculier  personne associée  autre (préciser) \_\_\_\_\_

## Sommaire

Vol. 76 • no 1

Janvier-février-mars 2018

### **Liminaire : Se mettre au diapason de la paix dans l'action de grâce !**

*Diane Marleau* ..... 1

### **Merci pour les nouveaux commencements !**

#### **Une spiritualité d'action de grâce mariale et missionnaire**

*Évangéline Plamondon, m.i.c.* ..... 2

#### **L'Eucharistie, action de grâce à Dieu le Père**

*Normand Provencher, o.m.i.* .....7

#### **Merci pour l'avenir de la vie religieuse dans le présent !**

*Monique Thériault, s.n.j.m.* .....13

#### **L'art de vivre en action de grâce**

*Sylvie Leblanc* .....18

#### **Au cœur de l'action de grâce, l'anniversaire de S. Elisabeth Bujold, i.j.a.**

*Yvette Papillon, i.j.a., collaboration*  
*Propos recueillis par Diane Marleau*.....22

**Poème – Jacqueline Brunette, s.s.a.** .....28

#### ***Souffles sur la braise***

*Les Soeurs Missionnaires du Christ-Roi*  
*Catherine Foisy* ..... 30

#### **La Communauté de base des chemins de 1971 à aujourd'hui**

*Marc-André Tardif* .....35

#### **Cette Terre qui est soeur et mère**

*France Salesse, capucin*..... 39

#### **Passons sur l'autre rive, Les Benjamins de la vie consacrée**

*Véronique Lefebvre, s.a.*..... 42

#### **Dom André Saint-Cyr, o.s.b. prêtre à Saint-Benoit-du-Lac**

*P. Dominique Minier, o.s.b.* .....47

**Lecture – Jean-François Clermont-Legros** ..... 51

#### **Monique Dumais, o.s.u., (1939-2017) et *L'autre Parole***

*Marie Gratton* .....52

## EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Revue au service de toutes formes de vie consacrée  
et ouverte aux laïques qui partagent le charisme,  
la spiritualité, la mission des fondateurs et fondatrices.

Vie consacrée  
ferment spirituel  
au cœur du monde